



**GRANDE CONSULTATION
SUR LA RÉOUVERTURE DES ÉCOLES,
DIFFUSÉE DU 17 AU 23 AVRIL**

11 MAI ?

RÉSULTATS

**DES RÉPONSES DES PARENTS
ET DES ENSEIGNANTS EN POSTE**

Résultats des réponses des parents et des enseignants en poste

Préambule

Plus de 22 500 répondants ont cliqué sur un des choix « Pour », « Contre », « Ni pour Ni contre » la réouverture des écoles.

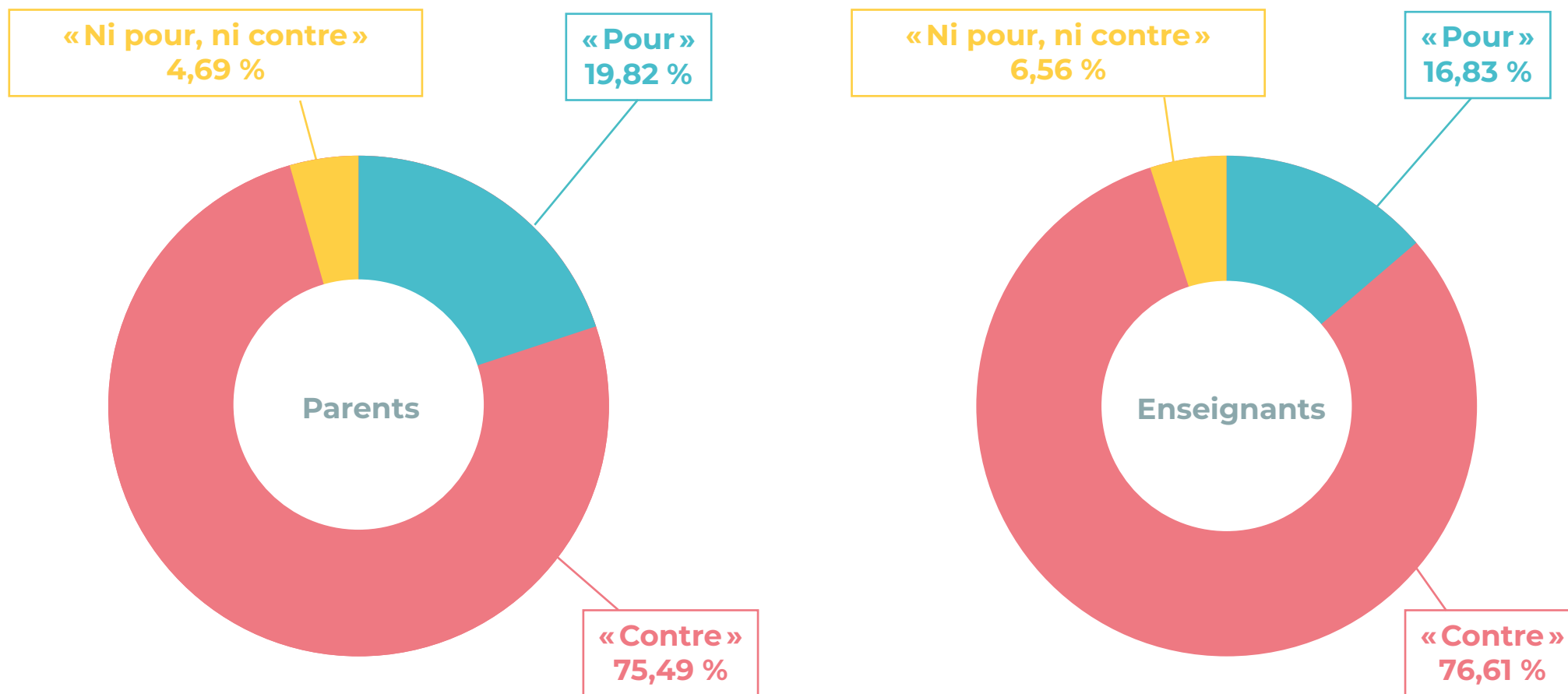
Parmi eux 10 431 ont signalé s'ils étaient parents, enseignants, enseignants retraités ou grands-parents. Sur ces 10 431 on dénombre 5 256 parents et 1 058 enseignants en poste. Soit plus de 60%.

Parmi les 3 911 répondants qui ont écrit un commentaire, 2 529 sont parents ou enseignants en poste.

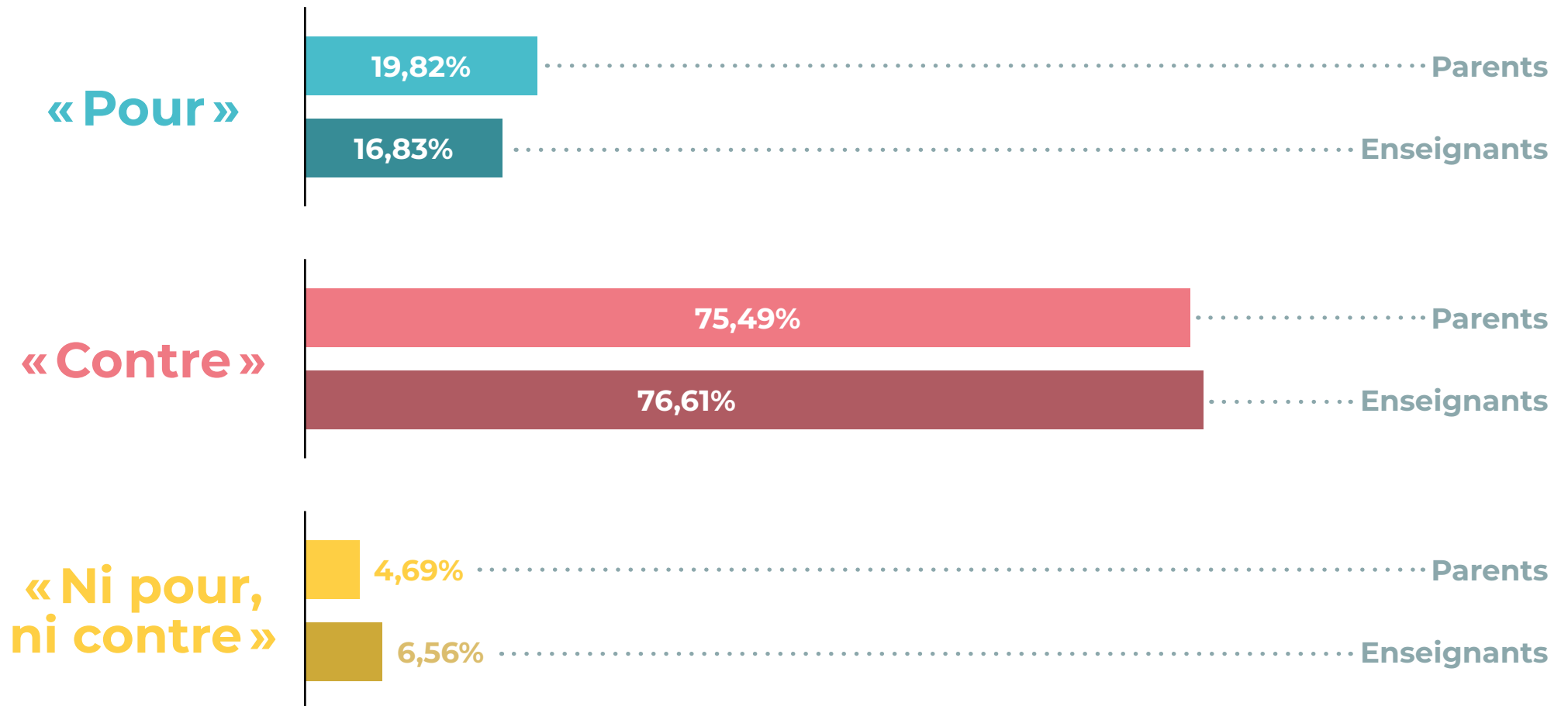
L'analyse qui suit présente une analyse plus approfondie des réponses et des commentaires formulés par les parents et les enseignants en poste à notre consultation citoyenne.

Par ailleurs, les enseignants retraités et les grand-parents sont fortement impliqués dans l'Éducation dans notre pays. Nous considérons leurs expériences respectives, le soutien scolaire et la garde des enfants qu'ils assurent régulièrement, notamment actuellement à distance et bénévolement, avec un profond respect. Leur participation à cette consultation a été également très active et riche d'enseignements. Nous tenons à les en remercier.

Résultats des réponses des parents et des enseignants en poste



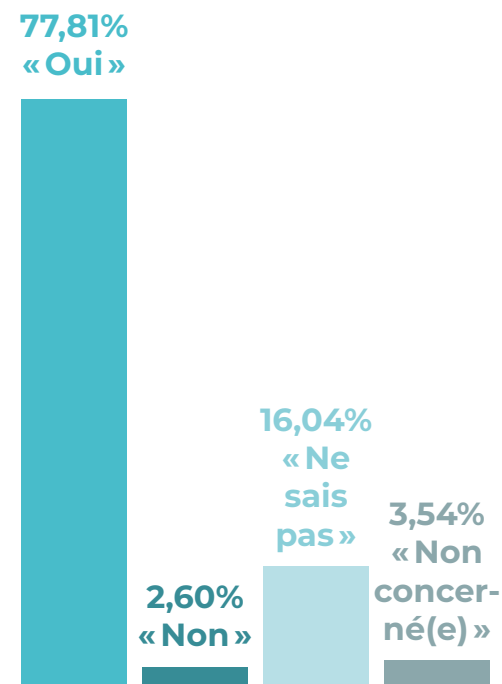
Résultats des réponses des parents et des enseignants en poste



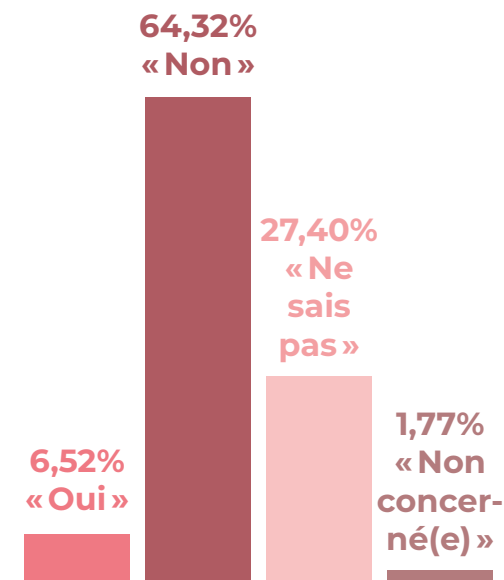
Résultats des réponses des parents et des enseignants en poste

La réponse des parents à la question « Vos enfants reprendront-ils le chemin de l'école à cette date ? »

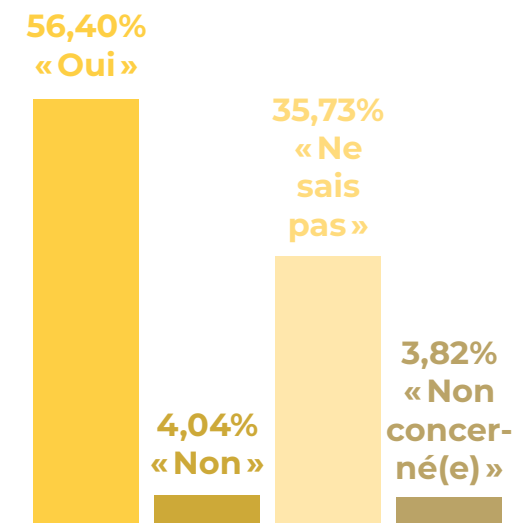
Votants « Pour »



Votants « Contre »



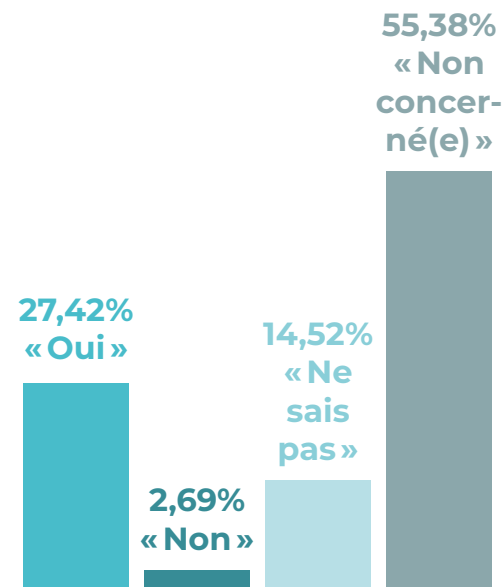
Votants « Ni pour, ni contre »



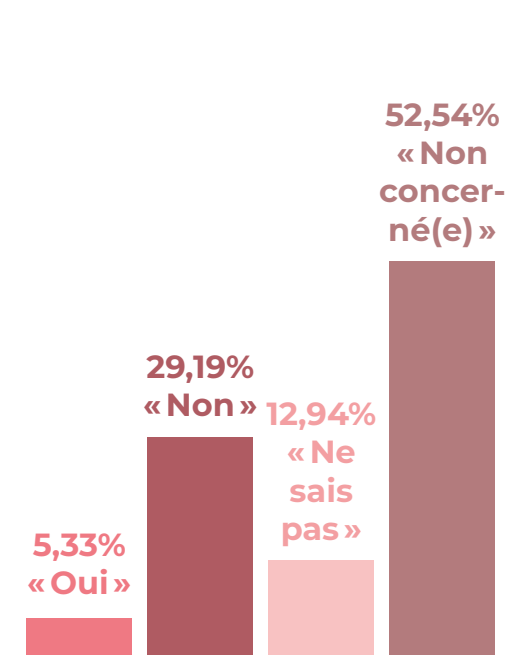
Résultats des réponses des parents et des enseignants en poste

La réponse des enseignants à la question « Vos enfants reprendront-ils le chemin de l'école à cette date ? »

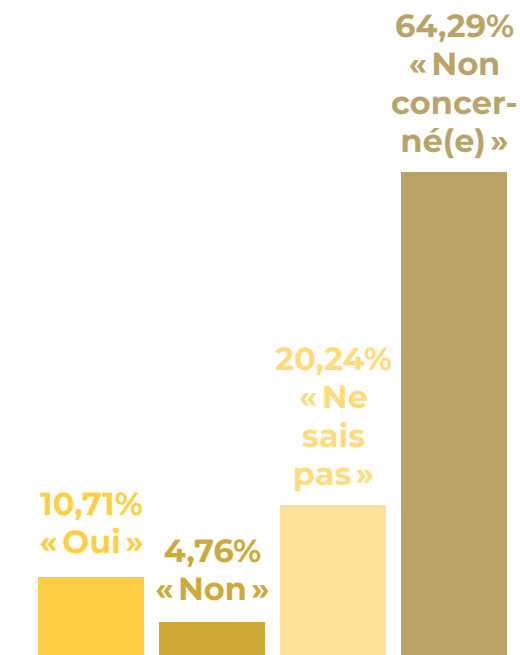
Votants « Pour »



Votants « Contre »

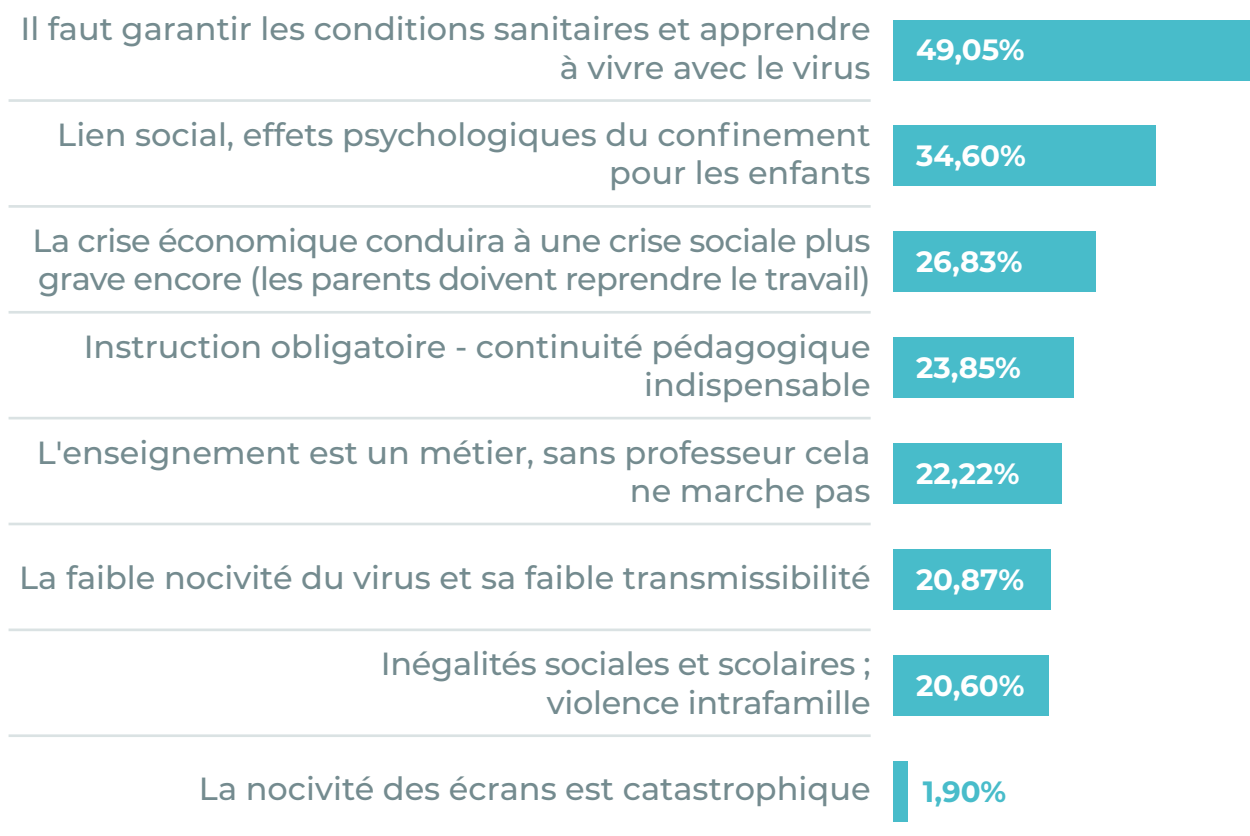


Votants « Ni pour, ni contre »



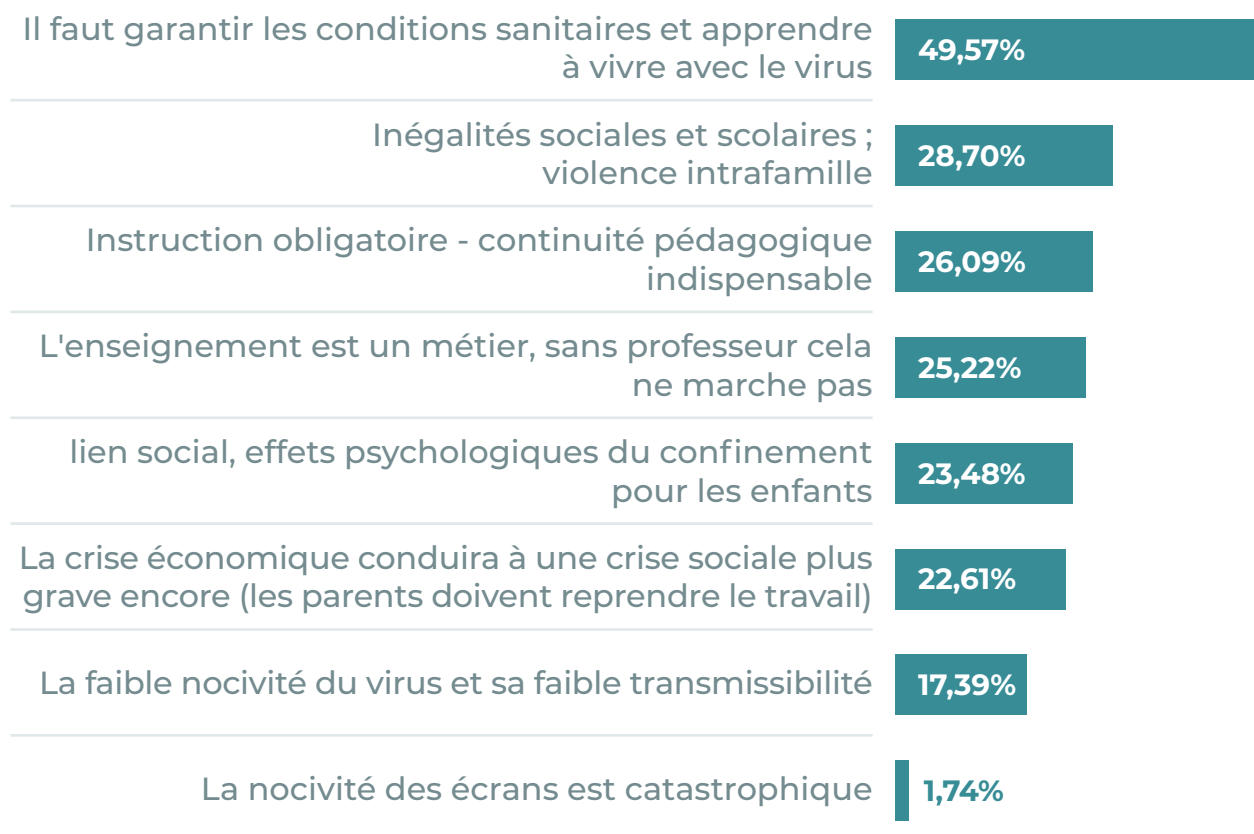
Résultats des réponses des parents et des enseignants en poste

Les principaux arguments des **parents** qui ont voté « **Pour** »



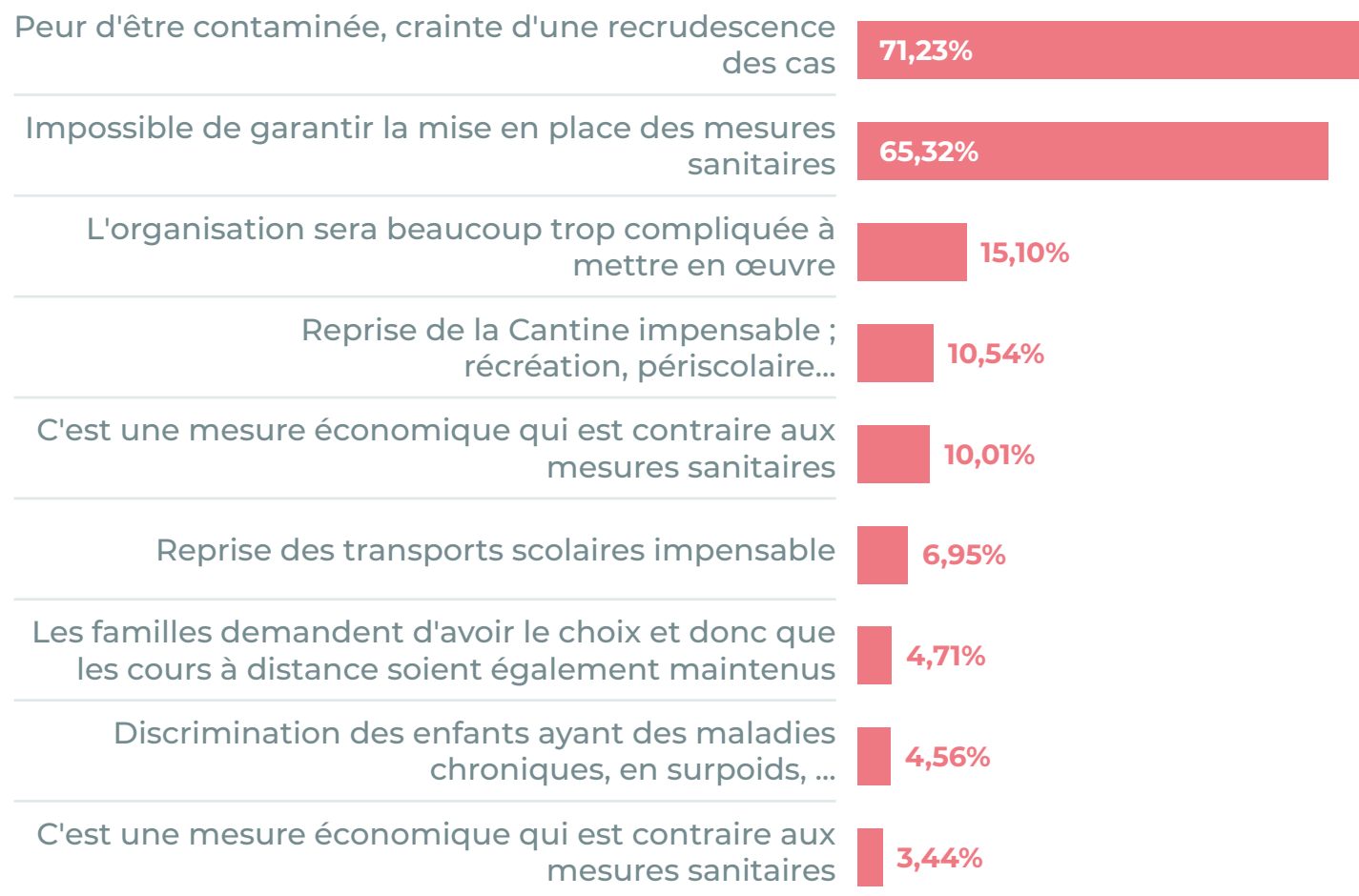
Résultats des réponses des parents et des enseignants en poste

Les principaux arguments des **enseignants** qui ont voté « **Pour** »



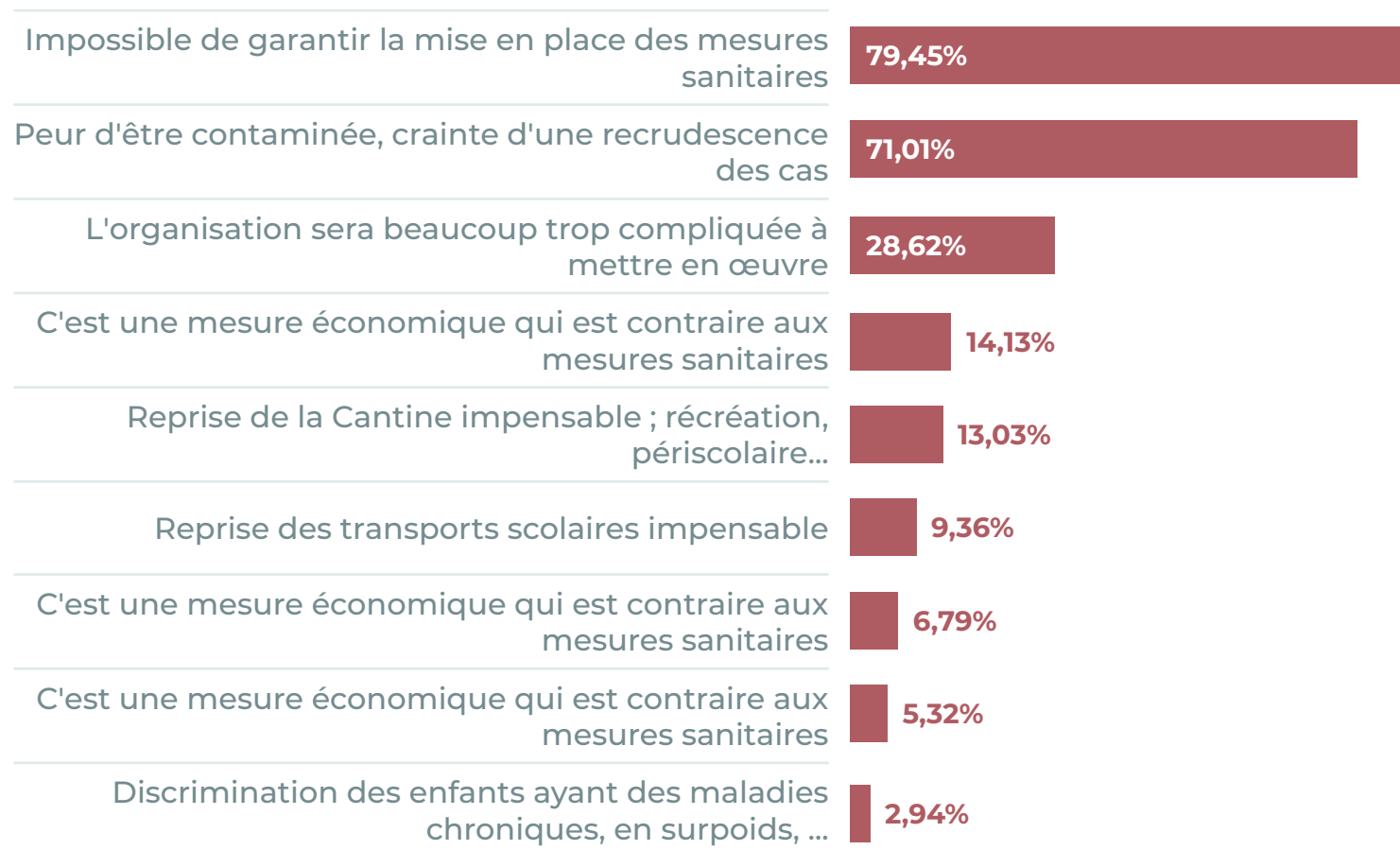
Résultats des réponses des parents et des enseignants en poste

Les principaux arguments des **parents** qui ont voté « **Contre** »



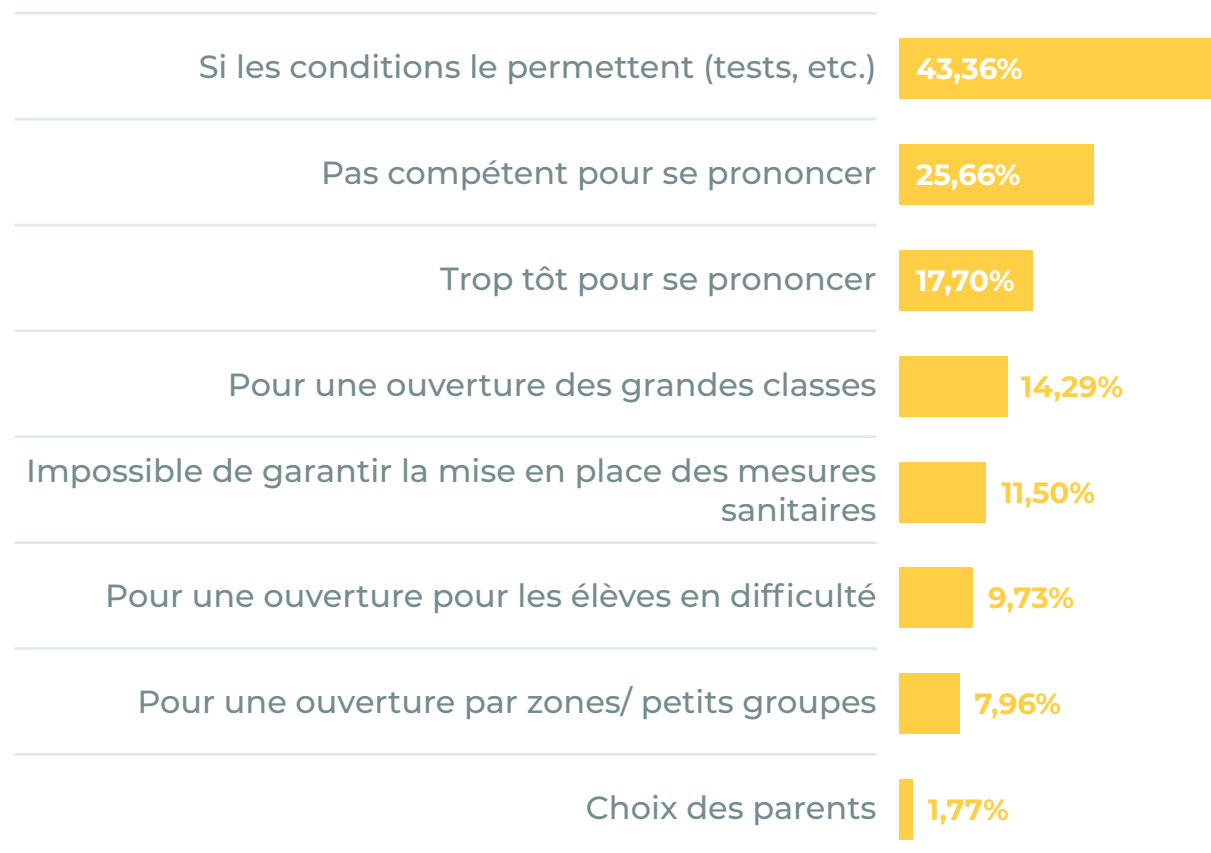
Résultats des réponses des parents et des enseignants en poste

Les principaux arguments des **enseignants** qui ont voté « Contre »



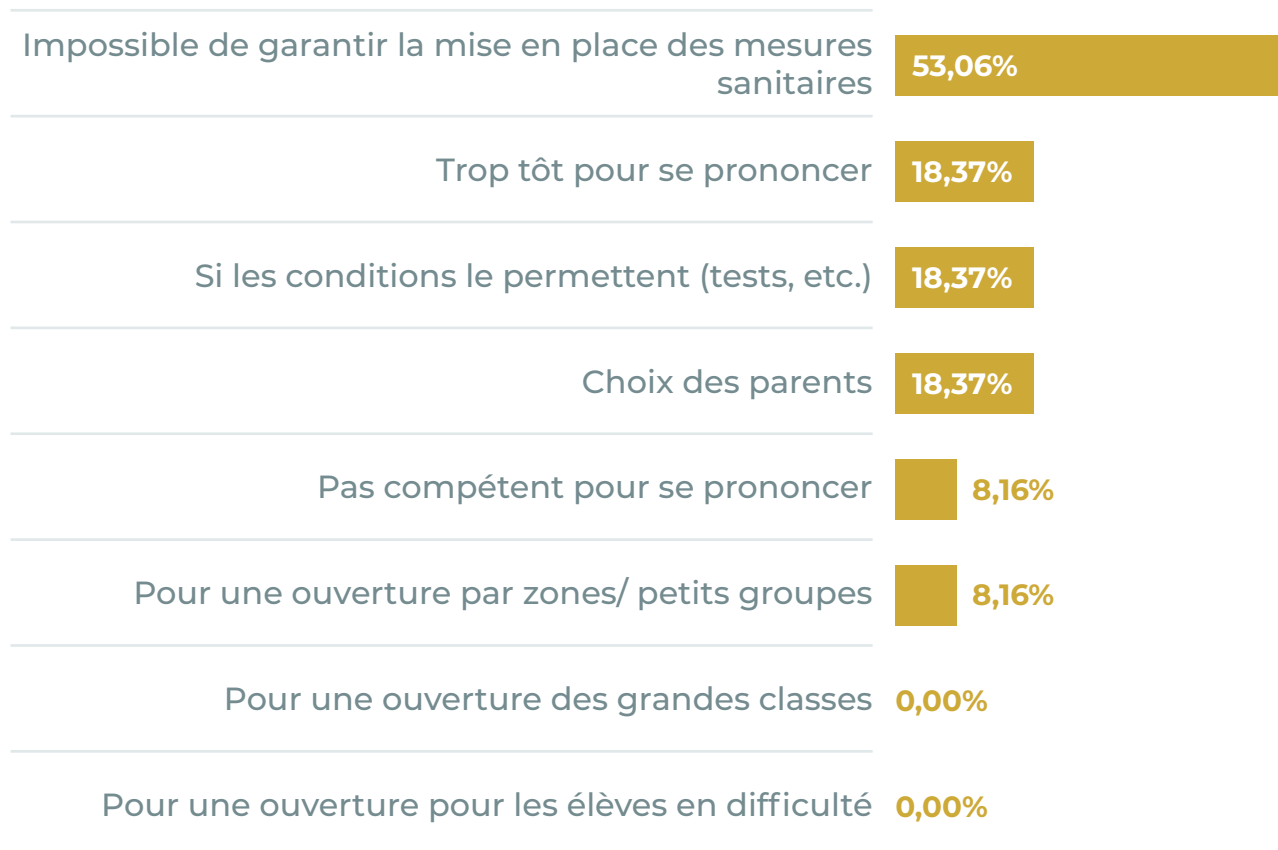
Résultats des réponses des parents et des enseignants en poste

Les principaux arguments des **parents** qui ont voté « **Ni pour, ni contre** »



Résultats des réponses des parents et des enseignants en poste

Les principaux arguments des **enseignants** qui ont voté « **Ni pour, ni contre** »



« POUR »

COMMENTAIRES DES PARENTS

Commentaires des parents

Je suis favorable à une réouverture progressive, en vérifiant sur une zone test que l'épidémie ne repart pas trop fort.

Je suis prête à envoyer mes enfants à l'école si c'est demandé ou à les garder à la maison s'il le faut.

Ce qui serait difficile, c'est une ouverture partielle, car mes 3 enfants se gardent seuls à la maison pendant que je travaille (je suis soignante) et cela ne fonctionne que parce qu'ils sont ensemble (8, 12 et 15 ans)

Si la reprise est partielle, avec des horaires différents, ça va être très compliqué.



À partir du moment où les hôpitaux seront de nouveau en capacité d'accueillir de nouveaux malades il faut sortir de ce confinement. On ne peut pas attendre que le virus ne circule plus pour revivre, tout en protégeant les personnes les plus fragiles bien évidemment. De plus trop d'enfants ont déjà décroché par manque

d'outillage informatique et/ou subissent des violences familiales : on ne peut pas attendre la rentrée de septembre pour constater les dégâts. Enfin des études sont en train de montrer que, contrairement à ce qu'on a beaucoup affirmé au début, les enfants ne seraient pas plus porteurs sains que les autres. Je crois aussi qu'il faut laisser chaque commune s'organiser comme elle l'entend car les situations locales ne sont pas toutes les mêmes et ne peuvent être décidées de la même façon sur tout le territoire.



Je suis pour la reprise des écoles car à l'heure qu'il est, nous avons pu constater que les enfants sont peu atteints ou pas symptomatiques à l'infection par le Covid-19. Dans le même temps, ils doivent continuer à apprendre, ils sont l'avenir de notre pays et il ne faut pas perdre de temps, encore plus en ce moment. De même c'est une occasion pour bien apprendre à faire attention aux autres à

Commentaires des parents

tous les points de vue.

Ceci étant dit, je me fais du souci quant aux conditions dans lesquelles ils reprendront les cours et me doute que ce doit être un sacré casse-tête pour les directions d'établissements. Chacun devra s'adapter mais rester confiné éternellement ne fera pas changer l'histoire naturelle du virus car beaucoup de gens circulent et se croisent. Je travaille dans un grand institut de recherche, et je sais que la recherche avance dans ce domaine, je lui fais confiance, nous trouverons les solutions comme il en a toujours été le cas pour toutes les épidémies qui font partie de notre vie. Il n'y a pas de Vie sans risque!



La vie doit continuer autant que possible malgré les circonstances. Nous ne pouvons pas sacrifier l'éducation de nos enfants, en plus de l'économie. Ce sont eux qui auront à payer le lourd tribut du réchauffement climatique et

de l'effondrement des économies, il faut pour cela qu'ils recouvrent au moins une éducation scolaire décente. En combinant les classes à effectifs réduits et l'apprentissage à distance, nous pouvons sauver ce qu'il y a à sauver. (...)



La France n'est pas bien préparée à l'enseignement à distance, aussi, ne pas reprendre avant les vacances d'été me paraît beaucoup trop long, surtout pour les élèves n'ayant que peu de support chez eux et nécessitant un suivi proche.

L'enseignement professionnel est également un secteur qui devrait faire l'objet d'un suivi plus particulier.



Commentaires des parents

Bien sûr, il faut rouvrir les écoles et même avant le 11 mai, le plus tôt sera le mieux.

Que le gouvernement autorise au plus vite la possibilité d'ouverture des écoles privées par le biais d'une demande individuelle en préfecture et auprès de l'inspection académique et des mairies. Chaque école qui le souhaite, après avis pris auprès des parents, demande sa réouverture et les instances officielles acceptent cette demande.

TOUT SIMPLEMENT, SANS CONDITION DE DÉPLACEMENT ET AUTRES CONTRAINTES ADMINISTRATIVES TYPIQUES À NOTRE PAYS.

Le statut des écoles privées leur donne cette possibilité d'ouverture plus précoce et de plus permettrait d'évaluer l'impact de cette reprise de scolarisation.

Le secteur école privée pouvant servir d'étalon de mesure de cette reprise.

Cela en sachant qu'il n'y aura aucun impact sanitaire sur les enfants comme on a pu le voir dans le monde entier.

Ainsi les services de transport scolaire

pourraient également reprendre en douceur pour répondre à cette demande.

Ce confinement est une aberration de santé publique, un destructeur de tissu économique et social, il est le lit de tous les opportunistes, pas forcément bienveillant à l'égard des peuples, notamment celui de France.

Donner le BAC à ceux qui ont 10 de moyenne sur 1 trimestre 1/2 en dit long sur sa valeur (du BAC)... Je propose que l'école soit maintenue jusqu'au 31 juillet 2020 avec maintien des programmes pour compenser la perte de temps éducatif induite par cette ineptie qu'est ce confinement. Ainsi les grandes vacances ne seraient que d'un mois (n'en déplaise au secteur du tourisme...), celui d'août et la perte éducative amenuisée. Ne pas oublier que des milliers de parents ont payé une scolarisation qui n'a pas lieu!



Afin de permettre aux enfants qui n'ont pas ou peu suivi les cours à distance de retrouver le lien

Commentaires des parents

avec l'école.

Afin de permettre aux parents de travailler (...)



La reprise des cours est importante, j'ai changé de filière cette année et je devais travailler davantage pour rattraper mon année, et je ne suis pas la seule dans ce cas.

Le fait qu'il y ait le confinement nous a encore fait prendre du retard, je parle pour tous les étudiants.

Je vais arriver en terminale avec deux ans à rattraper!!

Le confinement ne doit pas nous empêcher de travailler. Si chacun respecte les règles d'hygiène et les mesures de distanciation ainsi que le port de masque, le virus ne devrait pas poser de problèmes.

Les jeunes ne sont pas porteurs sains et s'il y en a un malade il ne viendra pas en cours.

Il ne faut pas vivre dans la peur, on va bien tous devoir reprendre notre vie un jour. Nous avons

besoin de travailler et d'aller en cours, certains passent des examens, des concours...

Les vacances ont assez duré, il faut que l'on se remette au travail car si on rate le bac à cause du confinement, ce n'est sûrement pas l'État qui va payer nos retraites et nous trouver un travail.



Pour beaucoup de familles, la situation est tendue et pas seulement pour les familles dites à problème. Important de laisser une souplesse aux familles par rapport à la reprise : l'instruction est obligatoire mais pas l'école.

Je suis psychomotricienne en libéral et de nombreuses familles souhaitent aussi pouvoir reprendre le travail. Les conséquences psychologiques mais aussi économiques vont être importantes. Reprise en corrélation avec l'évolution de la pandémie, bien sûr.



« POUR »

COMMENTAIRES DES ENSEIGNANTS

Commentaires des enseignants

Institutrice en CP, il est nécessaire de retrouver les élèves pour finaliser l'apprentissage de la lecture et de l'écriture, et d'évaluer leur niveau avant le passage en CE1.

Avec toute leur bonne volonté, les parents ne sont pas enseignants.

Par ailleurs, je tiens à préciser qu'il n'y a pas de malades autour de moi, et des familles de mes élèves, à de très rares exceptions près.



Recréer du lien avec des enfants que l'on a perdus dans la nature.

Reprendre un programme et des habitudes de travail.

Redonner un semblant de vie sociale.



Ils annoncent déjà une reprise partielle et progressive... mais comment je reprends le travail si tous mes enfants ne sont pas scolarisés ? Je suis enseignante !

Je pense qu'il faut reprendre pour que les parents puissent reprendre le travail donc pour l'économie du pays et pour le moral des troupes mais je ne suis pas médecin ! Donc oui pour tout le monde en même temps si c'est possible au niveau sanitaire.



L'enseignement à distance n'est pas inefficace, mais il est épuisant pour tout le monde, austère, démoralisant. Dans l'enseignement, les relations humaines sont de première importance ; il faut qu'élèves et professeurs se retrouvent au plus vite pour renouer avec cette dynamique de rapports humains directs. En outre, certains travaux sont impossibles en ligne. Enfin, les bons élèves suivent à peu près à distance, mais

Commentaires des enseignants

les plus fragiles craquent, intellectuellement et psychologiquement.

Reste la question de la prudence sanitaire. Dans les régions les plus touchées par le virus, la reprise risque d'être plus lente ; dans les régions presque indemnes, on pourrait reprendre assez vite dans des conditions quasi normales.

Si l'épidémie régresse vite, rien n'empêche de reprendre au plus tôt, tout en gardant bien sûr une grande vigilance. Si l'épidémie résiste encore, faut-il indéfiniment s'interdire de vivre ? Cette question se pose au-delà de l'éducation, dans tous les domaines de la vie sociale : il faut bien que le monde tourne, sinon le remède sera pire que le mal. Entre des exigences égales, celles de la santé et celles de la vie économique et sociale, il faudra au plus vite trouver un équilibre, avant d'avoir 20 millions de chômeurs.



Les enfants ont besoin de l'école pour apprendre dans de bonnes conditions, pour grandir avec leurs camarades
Bien entendu, les personnels fragiles, ou les enfants fragiles devraient pouvoir être exemptés, mais dans l'idéal, la reprise doit arriver, et pas trop tard. Attention toutefois à des situations où les professeurs devraient se retrouver à gérer à la fois le travail en classe et celui des enfants restés à la maison...



Même en l'absence de vaccins, nous n'allons pas rester confinés jusqu'aux vacances. Les élèves ont besoin de reprendre véritablement et le métier requiert le présentiel. Ras-le-bol d'être devant un écran. Vivement le 11 mai !

En prenant des mesures simples :

- aérer au début de chaque cours,
- ne plus tourner dans la classe.

Idéalement, il faudrait que les collégiens et

Commentaires des enseignants

lycéens n'aient pas à changer de classe à chaque cours.

Pour ma part, j'ai deux classes de Terminale et je suis dépitée par l'annulation de toutes les épreuves du Baccalauréat... c'est très frustrant de s'être investie pour rien.

Pour le reste, dans le privé sous contrat, la Direction nous met la pression à distance pour les notes, les futures mentions des élèves... Classes à 35 élèves de moyenne (non dédoublées en cours de langues!) et le ménage (donc la décontamination!) laisse souvent à désirer...



L'enseignement est indispensable pour les enfants et reprendre en septembre nuirait considérablement au mental de nos jeunes déjà très enclins à préférer les loisirs au travail

ou alors, reprendre les cours en juin ou juillet mais j'entends déjà des cris d'orfraie, vacances sacrées!! On parle de nos aînés qui ne peuvent se passer des visites de leur famille mais je crois aussi que les enfants ont besoin de vivre avec une collectivité d'enfants pour un maintien ou une réactivité de l'effort, pourquoi aussi tout en reprenant en mai, ne pas poursuivre jusqu'au 15 juillet pour rattraper un peu! (...)



« CONTRE »

COMMENTAIRES DES PARENTS

Commentaires des parents

L'excuse du décrochage est une grande fumisterie, pendant presque 6 mois les décrocheurs ont toujours été là et tout d'un coup, on prend conscience qu'il faut les aider?! On ne laisse personne sur le bas-côté alors qu'on les pousse vers la falaise d'année en année...



Si on ne déconfiner que les élèves cela n'a pas de sens, il serait alors logique de laisser rouvrir également les petits commerces, les restaurants, les marchés en respectant les gestes barrières. De plus la détresse des hôpitaux (par manque de tests, traitements, matériel, masques, lits, personnels, places en réa) n'est pas rassurante en cas de «2^e vague». Trop de centralisme en France, avec de plus aux commandes des dirigeants pour le moins confus face à la catastrophe. Il faut pourtant trouver une solution pour les enfants et familles en grande détresse dans des logements exigus et/ ou en proie à la violence intrafamiliale. Et in

fine le confinement doit laisser place à la vie qui reprend son cours... Difficile de trancher!



Trop de risques! Mes enfants sont dans des classes de 36 élèves dans un établissement de 2 600 personnes!



Je suis en réalité partagée sur la question de la reprise de l'école pour mes enfants, avec d'un côté, mon envie de reprendre un rythme de vie «normal» pour nous et pour eux, et de l'autre ma compréhension des enjeux sanitaires. Il me semble peu probable qu'une reprise de l'école le 11 mai n'ait pas d'impact sur le système de santé et les capacités de l'hôpital. Ayant des frères et sœurs au front, cela me semble déraisonnable de les laisser sous tension plus longtemps, plutôt que de profiter un

Commentaires des parents

peu de l'accalmie permise par le respect du confinement.

Je comprends les préoccupations sociales du gouvernement, mais je pense que nous sommes en mesure en coordonnant les médecins, enseignants, juges d'identifier les populations à risque et de faire un déconfinement ciblé. Pour certains enfants seulement, en risque de décrochage ou de violence familiale, je permettrais une reprise (voire l'imposerais) et pour les autres, je demanderais à un parent de rester confiné avec les enfants.

Je comprends que cette décision est aussi guidée par des considérations économiques, évidemment essentielles également pour notre société. Pour autant je serais attentive au risque d'une reprise trop tôt et mesurerais bien les bénéfices vs. les risques. Un été confiné serait également catastrophique pour les foyers, et l'année scolaire des enfants serait à risque s'ils ne pouvaient pas avoir de vrai break - c'est également le cas pour les parents!

Ce sont des décisions extrêmement compliquées de toutes les manières et c'est mon humble avis...

”

Dans les fratries, les lycéens peuvent garder les plus jeunes. Par ailleurs, les étudiants désœuvrés peuvent *babysitter* les petits. Enfin, des membres de l'éducation nationale volontaires pourraient également prendre en charge les enfants dont les parents sont en réelle difficulté pour trouver un mode de garde, mais en effectifs extrêmement réduits. Ce dispositif de garde pour enfants de moins de 16 ans devrait être remplacé par un système de paiement de *babysitting* par l'État, moins coûteux qu'un arrêt de travail, complété éventuellement par un dispositif d'arrêt de travail pour les très jeunes enfants uniquement, s'il n'y a aucune alternative de garde.

”

Commentaires des parents

C'est non seulement jouer avec la santé de nos enfants et adolescents, mais aussi avec celle de leur famille, puisqu'ils peuvent rapporter le virus de l'école, où ils rencontreront donc, fatalement, des non-porteurs de virus mais aussi des porteurs, éventuellement sains mais contagieux tout de même.

À quoi aura alors rimé le « confinement » ? C'est vraiment prendre bêtement de gros risques de voir repartir l'épidémie alors même qu'elle est loin, déjà, d'être derrière nous, alors même qu'elle fait encore aujourd'hui un grand nombre de morts, particulièrement en France.

Et, comme le gouvernement ne prend aucune mesure pour dépister les porteurs sains ou peu symptomatiques, je ne vois pas trop pourquoi, au 11 mai, les choses devraient avoir beaucoup changé, le confinement actuel étant la seule source de diminution des contaminations.

Cesser le confinement, donc, risque de les faire repartir à la hausse, hélas !

Par ailleurs : je fais moi-même partie des parents « exposés », étant « senior »... Devrai-je craindre le

retour de mon fils en le suspectant de pouvoir me contaminer ??? Franchement, cette décision me paraît incohérente avec la nécessité de me montrer particulièrement prudente – et il en ira de même pour bon nombre d'autres parents « fragiles ».

SUGGESTION : sachant que certains élèves, défavorisés ou en trop grande difficulté, ne parviennent pas à suivre l'école à distance, pourquoi ne pas se contenter de les accueillir dans quelques écoles, qui leur fourniraient les ordinateurs, et de leur adjoindre un « tuteur d'études », qui pourrait les encadrer et les guider par petits groupes, en leur donnant accès à l'école à distance et en leur apportant le soutien nécessaire ? Ils apprendraient ainsi à utiliser l'outil informatique et progresseraient en autonomie, et, ainsi, seraient mis « au niveau des autres », plutôt que les autres ne doivent « renoncer à l'école à distance ». Ça n'obligerait à rouvrir que quelques écoles ou que quelques salles de classe par école, ce qui faciliterait le respect de l'hygiène ; ce serait plus réaliste

Commentaires des parents

de penser que ces petits groupes-là puissent respecter, bien sûr, les gestes barrières, voire qu'ils portent tous un masque ; plus facile aussi d'y repérer d'éventuels positifs et de les isoler rapidement ; et plus juste pour les autres élèves, qui, eux, doivent pouvoir bénéficier des avantages de l'école à distance : en premier lieu, la sécurité.

Et cela permettrait aussi aux enseignants de ne pas jouer les héros en devant revenir faire cours en présentiel, la peur au ventre.

Et... cela éviterait le « grand bazar » à prévoir de toute façon, car qui croit que tous les enseignants répondront présent ? On peut déjà prévoir, sans gros risque de se tromper, que bon nombre d'entre eux choisiront soit l'arrêt maladie, soit la démission, ce que tout le monde peut comprendre.

(...) Être ensemble dans une salle, ou jouer ensemble à la récré, en pensant constamment aux gestes barrières à respecter sans faillir, ce qui signifie qu'on doit durant des heures d'affilée avoir peur de contaminer l'autre ou se

méfier de l'autre, qui risque de vous contaminer, est-ce « humain », tout simplement ?

(...) Outre que notre école est déjà particulièrement connue pour son incapacité à faire respecter, déjà, la discipline de base que respectent les élèves d'autres pays. Demain, elle y parviendra, comme par magie ?



(...) Comment l'État expliquerait une recrudescence d'enfants infectés ou ayant infecté leurs proches en rentrant chez eux ? Pour les cas où les enfants ne peuvent pas avoir accès à Internet, il faudrait que la mairie organise des visites afin de recenser les enfants et faire un lien avec les écoles. Il faudrait qu'un agent municipal puisse se procurer les devoirs et les transmettre aux élèves concernés au moins une fois par semaine. De cette façon, l'écart serait nul d'avec les autres élèves. (...) L'équité pour tous, c'est avant tout la protection contre ce fléau et l'assurance du maintien de

Commentaires des parents

l'instruction qui doit passer soit par internet pour ceux qui en ont la possibilité, soit par une organisation municipale, départementale ou nationale pour faire parvenir par photocopie les devoirs des élèves sans prétexter les aléas de la poste. Un agent doit être missionné exclusivement à cette tâche pour le bien de chaque élève.

Je ne sais pas comment faire pour les enfants plus petits maltraités. Mais là aussi l'État devrait organiser des visites sans forcément rentrer dans les lieux d'habitation, afin de s'assurer du bien-être de ces enfants.

N'oublions pas que ce sont nos enfants qui fabriqueront le pays de demain. Il ne faudrait pas une nouvelle vague pire que la première.



Comme il n'y a pas de preuve concrète de l'arrêt de la propagation de la pandémie et que les tests/vaccins/mesures réelles de protection (gants, masques) ne sont pas encore

pleinement mis à la disposition du public, libérer les enfants/adolescents hors de chez eux ouvre de nouveau la possibilité de propager le virus, de mettre les systèmes de soins en surcharge et d'accroître les décès.

(...) L'école est obligatoire. (...)



Ma mère vient de décéder du coronavirus. La santé n'a pas de prix et l'apprentissage, même si c'est important, n'est pas une priorité. Un déconfinement sans stratégie et méthodologie serait une catastrophe. Procédons au préalable à une sérologie pour tout le monde, déconfinons les personnes négatives et soignons les personnes positives. Une reprise de l'épidémie, même si elle diminue, n'est pas à écarter.



Commentaires des parents

Le retour à l'école est trop précoce.
Remettre les enfants à l'école c'est prendre le risque d'une re-contamination générale, et là pour le coup on repart jusqu'en septembre et plus.

Comment faire respecter les gestes barrières aux jeunes enfants ?

Ils ne se sont pas vus depuis longtemps, ce sera difficile de respecter les consignes sanitaires. L'école à la maison est très bien organisée grâce aux efforts des enseignants et à Lumni (à ce sujet, ce serait bien d'avoir un replay sans durée limitée!).

Je suis CONTRE LE RETOUR OBLIGATOIRE à l'école le 11 mai.

Je suis POUR LE LIBRE CHOIX DE CHACUN.

Des enfants vivant dans des conditions difficiles seront peut-être mieux à l'école.

Des parents qui ont des difficultés à leur faire la classe à la maison, voudront peut-être les remettre à l'école.

Libre à eux de les mettre à l'école le 11 mai.

Libre à moi de garder mon enfant à la maison,

et de faire la rentrée en septembre.

Alors merci de continuer jusqu'aux vacances d'été :

- l'école à la maison, avec nos enseignants,
- Lumni avec des replay sans durée limitée.



En temps normal l'école n'a même pas de savon dans les toilettes, comment peut on demander aux enfants de la maternelle de suivre le geste barrière

Les gels hydroalcooliques sont comme des pierres précieuses à chercher, le budget de l'école pourrait-il permettre d'en avoir à chaque coin à l'entrée ou sortir (...)



Scolariser à nouveau les enfants pourrait bien sûr alléger la charge des parents. Néanmoins les risques épidémiques ne seraient pas évités,

Commentaires des parents

bien au contraire. Après autant de temps sans contacts, les effluves affectives se multiplieraient et si un seul enfant est infecté (alors qu'aucun signe n'a été remarqué), ce serait la contamination générale assurée! Or ces enfants sont en contact avec des enseignants plus âgés, donc a priori plus à risque. (...)

Nous n'avons pas de moyens de protection suffisants (ni masques par millions, ni kits de dépistage en nombre suffisant, etc.) ni consensus sur les prophylaxies proposées et avec une efficacité reconnue. ...(...)

Tant que cette pandémie restera un problème de politique et non de compétences sanitaires, il me paraît indispensable de maintenir un confinement généralisé. (...)

Nous sommes donc encore très loin de la maîtrise du fléau. Nous nous devons donc de redoubler de prudence.



J'ai quatre enfants : deux en élémentaire et deux au collège que j'élève seule.

La reprise des cours serait pour moi une mise en danger pour eux et pour moi-même : qui va s'occuper d'eux si je tombe malade?

De plus, cette reprise se ferait de façon partielle par petits groupes aussi, je ne pourrais pas reprendre le travail car j'en aurais toujours au moins un à la maison ; ce qui conforte que c'est une prise de risques inutile.

J'ajoute que la continuité pédagogique est compliquée mais se passe quand même et qu'une reprise partielle imposerait de devoir appliquer cette continuité en plus du présentiel des enfants : ça va être très dur pour les profs et les élèves. Mon problème s'applique aussi aux enseignants de mes enfants qui sont eux-mêmes parents : qui va garder leur enfant pendant qu'ils sont en cours présentiel?

Pour finir, je suis également enseignante au collège et je sais que les décrocheurs n'étaient pas vraiment accrochés avant le confinement : on ne récupère pas un élève que l'on a jamais

Commentaires des parents

eu! Donc pour moi cette reprise des cours pour les sauver est un mensonge.
En résumé : on n'y gagnera rien et on joue avec la santé/vie des parents, profs et enfants.



(...) Un pari trop risqué pour 1 mois...
Les recommandations sanitaires et gestes barrières ne pourront pas être assurés.
Il semble plus judicieux de laisser le temps aux écoles de préparer une reprise sécurisée et adaptée pour septembre, de laisser le temps à l'épidémie de diminuer correctement, et laisser l'immunité globale augmenter en permettant plutôt aux petits commerces de rouvrir, en autorisant petit à petit davantage les sorties...



(...) Comment des enfants peuvent s'abstenir de contact avec leurs amis? N'est-ce pas tout aussi traumatisant, voire plus que le confinement? Ils ne pourront pas jouer aux divers jeux qu'étaient les leurs dans la cour de récréation. Et auront-ils droit d'aller dans la cour? Car qui les gardera? N'auront-ils pas l'impression d'être considérés comme des pestiférés par les enseignants, les Atsem qui autrefois étaient si proches et maintenant si distantes? Et en crèche? Impossible de gérer la non-proximité... les nez qui coulent. Car en crèche ils coulent tout le temps...

(...) Je ne vais plus perturber mes enfants qui vivent plutôt bien le confinement et qui se retrouveraient perturbés par un fonctionnement inédit à l'école et ingérable... Est-ce que le personnel de l'école souhaite revenir travailler?



Commentaires des parents

(...) Je ne suis pas favorable à la reprise des élèves le 11 mai prochain. Ayant deux adolescents au lycée, et sachant la manière dont cela se passe chaque année, je sais qu'il restera environ un peu plus de 1 mois d'école, entre les stages et les organisations d'examen. Les proviseurs devront être créatifs pour obliger les gestes barrières et respecter les distances de sécurité. Bon courage! Comme nous l'avons vu lors de cette période, la meilleure manière de faire appliquer les règles, ce sont les sanctions. Revenir pour passer le temps à sanctionner, est-ce la meilleure solution? Pour cela, il faudrait une forte surveillance à chaque instant des élèves et revoir l'auto-discipline des élèves. Par ailleurs, en ce qui nous concerne, mes enfants ne pourront reprendre le chemin de l'école qu'en empruntant les transports en commun. Même constat pour les gestes barrières et le respect des distances de sécurité. Enfin, si j'ai bien compris, la plupart des élèves ont déjà passé leur brevet et leur bac, puisque les notes du dernier trimestre ne sont pas

comptabilisées.

Oui, pour un déconfinement progressif en ce qui concerne la mise en place de nouvelles habitudes et de nouveaux comportements puisqu'il faudra encore vivre un certain temps avec ce virus, tant qu'une solution immunitaire n'est pas trouvée. Non, pour une reprise tous azimuts, au risque d'une nouvelle vague de propagation.



Le conseil de l'ordre des médecins a émis un avis très défavorable et je fais davantage confiance à la communauté médicale qu'au gouvernement. Pour les enfants, c'est véritablement très anxiogène de penser qu'ils vont peut-être contracter le virus, le ramener à la maison, contaminer leurs parents, peut-être causer leur décès... Comment peut-on leur imposer une telle pression psychologique, comment peut-on leur faire endosser une telle responsabilité?

Commentaires des parents

Mon fils bénéficie d'un Assistant de Vie Scolaire car il est dys. Comment son AVS pourra-t-il l'aider à 1,5 m de distance ??? Cette question n'a pas été abordée par le ministre. En tout état de cause, les mesures sanitaires ne pourront pas être appliquées de façon satisfaisante dans les établissements scolaires. Cette reprise prématurée ne fera qu'engendrer une deuxième vague épidémique, avec un second épisode de confinement... qui compromettra cette fois la rentrée de septembre.



Étant moi-même AESH, je passe mes journées collée à moins d'un mètre des enfants porteurs de handicap. Comment appliquer des gestes barrières dans cette situation ? J'ai également moi-même des enfants qui ne reprendront que deux semaines après moi si je suis les consignes dernièrement donnée ? Comment s'organiser si la cantine n'est pas reprise et s'ils ne vont qu'à l'école deux semaines après moi ? Le papa

travaillant et aucune famille à proximité apte à me les garder ? Si c'est une école par groupe alterné ? Je fais comment : je me mets à l'arrêt au détriment de mes élèves pour pouvoir gérer la scolarité de mes propres enfants ?



(...) Il est très violent de demander à un tout-petit de ne pas entrer en contact avec ses camarades. Comment feront les adultes pour consoler un enfant qui aura besoin d'un câlin ? Quel était l'intérêt d'un confinement si c'est pour renvoyer nos enfants à l'école alors même qu'ils sont les premiers vecteurs de la maladie. (...) je trouve inacceptable de mettre les professeurs et enseignants dans cette situation insécurisante et risquée pour les enfants, pour eux-même et pour leur famille.



Commentaires des parents

Lycéen asthmatique en terminale... Avis médical défavorable... Si reprise des cours comment sera t-il-évalué par rapport au reste de la classe ?



(...) je pense que reprendre l'école pour un peu plus d'un mois est peu utile et sera générateur de beaucoup de travail pour les enseignants, qui vont se retrouver face à des différences de niveau et de travail dans chaque classe, en fonction du travail fourni à la maison, sans compter le fait de réorganiser les photocopiés faits à la maison pour chaque enfant dans la classe.

En revanche, concernant les enfants qui sont susceptibles d'être en danger dans leur famille (enfants battus et/ou mal nourris), je pense qu'il est indispensable qu'ils puissent retourner à l'école pour avoir ce souffle extérieur. (...)



(...) Les toilettes ne sont pas accessibles à tout moment. Ils ne pourront pas respecter les distances ; les locaux ne sont pas adaptés. Il peut y avoir contamination croisée à tout moment... Il suffit de penser à la rampe d'escalier : combien vont y mettre les mains ? On nous dit qu'un masque n'est plus efficace si on le touche. Combien d'enfants vont se toucher le visage dans le bus, les bus seront-ils désinfectés à chaque montée d'un élève qui va poser ses mains en se dirigeant vers son siège ? La semaine avant le confinement, les toilettes du collège étaient fermées en journée et quand elles étaient ouvertes, il n'y avait pas de savon !!! (...)



Étant soignant en réanimation, j'ai un avis très défavorable en vue de la situation et d'un risque avéré de recrudescence. Surtout en sachant que ce serait un retour en

Commentaires des parents

classe pour 1 mois et demi à peine.
Il n'est toujours pas prouvé à l'heure actuelle qu'un enfant ne peut être porteur sans développer de complications...



Je suis soignante
Cela va à l'encontre des consignes européennes et des recommandations du conseil de l'ordre des médecins



Une reprise même progressive doit être très bien préparée en amont avec l'adhésion de tous les acteurs de terrain. Il est impératif de posséder les équipements sécuritaires comme les masques, gel, visières, blouses, les tests, les signalétiques, tout ceci inclus dans un protocole concerté et bien acquis par chaque acteur et par les élèves et les familles. Il est

nécessaire de prévoir les protocoles en cas de suspicions sur un élève ou un adulte. Les risques psychosociaux doivent être pris au sérieux car ils vont aussi influencer les comportements des adultes et des jeunes. Les CHS devraient pouvoir se prononcer. Des éclaircissements des responsabilités juridiques doivent être donnés en cas de contamination voire de décès. Je suis certaine que le gouvernement mène toutes ces réflexions et bien d'autres dans ce contexte inédit et anxiogène. Il n'en demeure pas moins qu'une reprise, sans fortes garanties de préservation face au COVID19 par les acteurs de terrain dans les écoles et EPLE, est un risque fort et qui va l'assumer ? L'état, les collectivités territoriales, les préfetures, les écoles et les EPLE seront les garants d'une bonne reprise incluant la totalité des équipes (personnels enseignants et non enseignants). (...)



« CONTRE »

COMMENTAIRES DES ENSEIGNANTS

Commentaires des enseignants

(...) Merci de nous donner la parole. Bien sûr, il faut reprendre un jour mais les écoles ne seront jamais prêtes en 1 mois. Il faut des gels hydroalcooliques, respecter des distances, faire manger les enfants. Si les restaurants sont fermés, qu'en est-il des restaurants scolaires ? Comment les petits vont-ils respecter les gels sur les mains à longueur de journée, la distance ? Il faudrait que les parents préparent des repas à emporter, que chacun dispose de plusieurs masques, que les classes soient composées de la moitié de leurs élèves, effectuer des roulements hebdomadaires par moitié de classes. Ou alors, ne faire venir à l'école que ceux qui ont décroché, n'ont pas accès au numérique, ne répondent pas aux messages. Personnellement, je n'ai pas répondu non en tant que prof mais aussi et surtout en tant que maman d'un enfant ayant des problèmes respiratoires sérieux et qui n'a pas l'autorisation de reprendre. Sa pneumopédiatre juge la reprise dangereuse et prématurée.(...)



Je ne veux pas prendre le risque d'être une victime collatérale d'une expérience "d'immunité collective" menée par des gouvernants qui naviguent à l'aveugle, sans vraies mesures de protection, sans dépistage. Les enfants sont asymptomatiques mais transmetteurs, et moi je suis adulte et plus dans les "jeunes". Pas envie de risquer ma vie pour un mois de scolarité, en fin de carrière, ou d'avoir besoin d'une rééducation pendant des semaines.(...)



Les locaux de l'école sont trop petits pour que les enfants soient espacés d'au moins 1 mètre. Nos couloirs équipés de porte-manteaux pour plusieurs classes sont très étroits et desservent le passage d'autres classes. Notre cantine est trop petite pour pouvoir également séparer les enfants d'un mètre. Lors de la sieste en petite section, les lits sont proches les uns des autres, Impossible de les écarter.

Commentaires des enseignants

En récréation, les enfants joueront forcément en groupes d'autant plus après le confinement où ils ont été séparés de leurs camarades pendant plusieurs semaines.

De plus, en maternelle, les enfants ont pour habitude de fonctionner par ateliers, ils se déplacent très souvent pour aller chercher un outil, ranger un travail, chercher une information, changer d'atelier etc... On ne peut pas demander à un enfant de maternelle de rester assis sur sa chaise toute la journée.

A cet âge, les enfants ont besoin de bouger pour se développer et apprennent ainsi l'autonomie. Lors des séances d'habillage et de déshabillage, des passages aux toilettes, des lavages des mains etc., les enfants sont la plupart du temps regroupés, et nous avons une promiscuité évidente. Les faire passer un par un me semble impossible car les autres devraient attendre en respectant la distance d'un mètre.

En moyenne section, les enseignants sont souvent seuls pour effectuer plusieurs tâches à la fois. Il sera difficile pour une personne seule

de faire respecter les distances entre les enfants qui attendent (même avec un marquage au sol), changer un enfant en cas de besoin et/ou aider un autre enfant à se déboutonner, etc.

Enfin, si un enseignant tombe malade, sera-t-il remplacé? Certains enseignants sont proches de la retraite, 60 ans... et plus, d'autres sont en surpoids, et donc le personnel éducatif peut aussi être à risque de forme grave...

Pourquoi alors faire reprendre en priorité les enfants scolarisés en maternelle, pendant que les lycéens et étudiants, qui sont pourtant aptes à respecter les consignes et gestes barrières seraient encore confinés?(...)

”

Quid des sanctions pour les élèves ne respectant pas les gestes barrières?(...)

”

Commentaires des enseignants

Je suis prof avec une maladie chronique et une insuffisance rénale. J'ai donc peur d'être contaminée. J'ai deux enfants (14 et 16 ans). Si j'envoie mes enfants en classe, même si je reste confinée, je crains qu'ils ne ramènent le virus à la maison.

D'autre part, je trouve cette réouverture trop difficile à organiser dans les établissements. Le mien cumule tous les niveaux de la maternelle au lycée sur le même site avec une seule cantine (par exemple). Même si la rentrée est progressive, le nombre d'élèves sera élevé. Enfin, nous avons essayé de voir quels professeurs étaient à risques, ne serait-ce qu'en mathématiques, la quasi totalité des profs de maths sont à risques plus ou moins élevés : obésité, maladies chroniques (diabète...). Comment faire ? En Histoire-géo ce n'est pas tellement mieux, etc.

Une rentrée en septembre me semble préférable, nous pourrions alors prendre le temps pour organiser une rentrée qui permette

de mettre en place des solutions pour les élèves qui auraient décroché (soutien, tutorat...)



Chef d'établissement dans une école primaire de 256 élèves.

Ayant des heures d'enseignement en PS (36 élèves)

- impossibilité de mettre les gestes barrières entre enfants notamment les plus jeunes
- enseignement par demi-journée : les parents n'accepteront pas. De plus, pour les absents continuité pédagogique via internet.
- l'absence d'enseignants à risque
- comment mettre en place une restauration... 4 services!

Où est la sécurité sanitaire ?



Commentaires des enseignants

(...) Comment gérer le passage aux toilettes, désinfection après chaque passage ?
Comment gérer la classe en présentiel et à distance ?
Les questions sont multiples et toutes de bon sens.



Mon enfant est atteint d'une maladie rare, son pédiatre m'a conseillé de maintenir le confinement pour lui.
J'ai aussi deux autres enfants que je vais difficilement pouvoir emmener à l'école, dans le souci de protéger celui qui est malade.
Or, je suis enseignante stagiaire, j'ai l'impression que je ne vais pas avoir le choix de reprendre.
Cette situation me stresse énormément. Je ne souhaite pas reprendre le chemin de l'école pour mettre mon enfant en danger. Si je reste chez moi, j'ai peur de ne pas être titularisée.
J'attends donc les annonces avec angoisse.
Il est question de volontariat mais

concrètement, comment organiser ce volontariat ?

Je comprends pleinement l'attention portée aux enfants en difficulté (il est normal de prendre soin de ces enfants) mais je ne suis pas certaine qu'il faille que tous les enfants reprennent.
J'assure la continuité pédagogique pour ma classe, de nombreux enfants s'en sortent bien chez eux. Je leur envoie des vidéos (je me filme), je récupère certains de leurs travaux. Certes c'est moins bien que la classe mais ils progressent quand même. Le besoin de reprendre le 11 mai est pressant pour les enfants en difficulté mais pas nécessairement pour tous les enfants. Il me paraît donc nécessaire de bien doser le risque afin de ne mettre personne en danger.



Commentaires des enseignants

(...) Il ne faut pas prendre de risques inutiles pour 1 ou 2 mois de cours...

Les hôpitaux se préparent déjà à une augmentation des cas fin mai après les deux semaines de déconfinement...



Trop de non-dits et d'incertitudes! Je n'ai aucune information si ce n'est quelques précisions floues et souvent contradictoires à propos de ce retour à l'école le 11 mai. Et pourtant, en tant que parent et professeur des écoles, il me semble être une des premières concernées par la situation...

Ayant un enfant d'un an, il me faudrait le mettre à la crèche pour faire classe à quelques élèves. Comment assurera-t-on la sécurité de mon enfant? Celle de mes élèves? La mienne? Étant enseignante dans le privé, aura-t-on les mêmes moyens que dans les écoles publiques? Devrai-je continuer d'assurer la classe à distance pour les élèves qui ne viendraient pas à l'école?

Je veux donner le meilleur pour ces enfants dont j'ai la charge en les ayant en classe mais mes journées manquent d'heures si on me demande d'assurer tout cela...

Merci à SOS éducation pour son travail et son écoute! Je compte sur vous et votre travail qui me donne envie de poursuivre le combat pour les générations à venir...



Folie pour les enseignants et les parents, voir porte-avions avec des adultes disciplinés.



(...) Désinfecter les écoles avant la rentrée est bien joli : je pense que le virus ne survit pas à deux mois de fermeture.

En revanche il faudrait désinfecter les classes chaque soir après le passage des élèves car là du jour au lendemain, il semble évident que le virus

Commentaires des enseignants

survit après chaque passage d'élèves!!!! (...)
La vie en collectivité n'est pas compatible avec une protection individuelle dans de telles conditions.
J'ai le sentiment en tant qu'enseignante d'être prise pour une garderie afin que « les autres » puissent retourner au travail. Effectivement, impossible pour les personnes de retourner au travail sans commencer par ouvrir les écoles...
Problème qui semble sans solution...



Doutes : est-ce qu'on aura tous des masques pour se protéger ? savon, gel... J'ai bien peur encore une fois qu'on n'ait pas le matériel nécessaire...
Je ne vois pas comment faire pour faire respecter les gestes barrières à mes élèves (ce2). Il faut des petits groupes, énormément de travail de préparation, d'explications pour la classe, les masques, le couloir, le rang, la récréation, les toilettes, la cantine ? Que fait-

on avec les élèves que l'on n'a pas en classe ?
Comment on s'organise pour que tous nos groupes soient au même niveau ?
Comment les animateurs vont gérer entre midi et 14 h ? Après la classe ?
Comment ne pas créer de regroupement de parents à la sortie des classes ? 11 classes dans mon école élémentaire...
Qui va nettoyer toutes ces classes ?



(...) Que fait-on des enfants dont les parents refuseront le retour à l'école ? Comment assurer la désinfection des locaux sans entreprises spécialisées et sachant qu'en temps ordinaire nos écoles sont constamment sales ?
Que fait-on de nos propres enfants scolarisés dans d'autres établissements qui ne reprendront pas forcément en même temps que nous ?
Pourquoi jeter aux ordures une organisation à distance qui a demandé énormément de temps

Commentaires des enseignants

et d'énergie et qui marche, pour une toute petite minorité de décrocheurs qui n'en feront vraiment pas plus en présentiel et qui seront les premiers à ne pas venir en cours ?



Je suis enseignante en maternelle et la distanciation sociale est impossible à faire respecter aussi bien en classe qu'en récréation. Le port de masques en maternelle est également impossible pour des enfants si jeunes.

En mai et juin, c'est le début des chaleurs estivales où il fait 30 degrés dans les classes et nous ne pouvons pas ouvrir les fenêtres pour ne pas faire rentrer la chaleur !! Donc pas d'aération possible !! un beau nid à virus !!

Les apprentissages ne peuvent pas se faire en frontal avec des enfants si jeunes !! Le travail en atelier et la proximité qu'il nécessite est donc impossible également alors pourquoi retourner à l'école si ce n'est pour faire de la garderie !!

Je ne veux pas revoir mes élèves avec la peur au ventre et en les voyant comme de possibles contaminants !! Les jeux utilisés seront manipulés par tous et nous ne pourrons pas les désinfecter tous les jours !!

Enfin j'ai bientôt 57 ans et je n'ai pas envie de me retrouver en réanimation pour un gouvernement qui place l'économie avant la santé publique !



Je suis enseignante, j'ai été atteinte par le coronavirus et j'ai contaminé plusieurs de mes collègues avant la fermeture des écoles. Plusieurs d'entre nous ont encore des symptômes et on ne sait qui sera encore contagieux ou pas ! Les gestes barrières seront très difficiles à respecter en classe de CP et je m'inquiète de la sécurité des enfants et aussi des parents et du personnel de l'école.



Commentaires des enseignants

(...) Il est inconcevable d'avoir 36 élèves par classe.

Si nous avons 8 élèves par classe, pour tous les accueillir il faudra 4 fois plus de professeurs et 4 fois plus de classes. Autrement je verrais mes élèves une fois toutes les 4 semaines alors qu'avec la classe virtuelle il y a 80 % qui suivent et cela à chaque cours.

Avec plus de 1 200 personnes qui passent par une seule porte d'entrée, la porte sera contaminée.

Les élèves rentreront chez eux le soir pour contaminer leur famille.(...)

Pourquoi les enfants ne peuvent-ils pas être gardés par leurs grand-parents puisque l'on est en train de dire à la télévision qu'ils ne sont pas contagieux pour les adultes ?



En collège et lycée, il me semble difficile de désinfecter tables, chaises, claviers et souris d'ordinateur avant chaque heure de cours avec

une classe différente. Il est également difficile de suivre le travail de chacun en gardant les 1,5m de distance.

Le passage à la cantine (plus de 1 000 repas en moins d'1 h 30 chez nous), où les élèves sont agglutinés dans une queue interminable me semble impossible en respectant les règles de distanciation sociale.(...)

Et je ne parle pas des cours de récréation, quel que soit l'âge !



(...) L'aspect économique ("remettre les parents au travail") ne doit pas primer sur la santé collective. Comment justifier le retour à l'école des plus jeunes, incapables de garder une distanciation sociale et dans des conditions d'hygiène collective discutables (savons et points d'eaux insuffisants, essuie-mains en tissu...) alors que les lycéens et étudiants reprendraient plus tard, voire pas du tout (il est vrai que ces derniers peuvent se garder tout seuls!).

Commentaires des enseignants

Et si le retour se fait sur la base du volontariat des élèves et des parents, il y a fort à parier que ceux qui reviendront ne seront pas forcément ceux qui en ont le plus besoin. Ce qui serait contre-productif par rapport au motif prétendu (et non pas réel) de cette décision. Et que dire des élèves qui sont en internat ? C'est le cas de ma fille qui sera forcément amenée à une grande promiscuité tant dans les classes, qu'au restaurant scolaire sans parler des douches et des dortoirs...



(...) - L'école verra l'arrivée de parents et de grand-parents à la sortie du midi et du soir, alors que la pandémie progressera encore. Des attroupements inévitables offriront une porte ouverte à la propagation du virus.



Il faut pouvoir se préparer et surtout éviter de prendre les enseignants pour des nounous. Les classes ne sont pas adaptées pour accueillir les élèves dans ces temps viraux. Comment choisir les élèves qui bénéficieront du présentiel ?



(...) - Une partie des enfants, surtout vivant dans les quartiers difficiles, n'ont pas respecté le confinement. Ils sont donc potentiellement porteurs. Ils contamineront les autres élèves et les adultes de l'établissement.

- Si on ne peut prendre tous les élèves en même temps, la continuité pédagogique est impossible. Les enseignants devront se contenter de faire de la garderie.
- Le ministre a précisé que les élèves ne seront pas soumis à l'obligation de présence. Une grande partie ne viendra donc pas.
- On insiste pour accueillir les élèves les plus en difficultés. Les autres pourront continuer par le télétravail. On sait très bien que les élèves

Commentaires des enseignants

en difficultés sont les plus absentéistes. Il n'y aura pas grand monde à accueillir. D'un côté les enseignants feront de la garderie dans l'établissement et "en même temps" ils devront assurer les classes virtuelles.

- Peut-on faire venir du personnel sans tenir compte des risques pour ceux qui ont plus de 60 ans ou qui souffrent d'une maladie chronique ?



Tant que nous ne disposerons pas de masques ni de gel pour tous (enseignants et élèves), il ne me semble pas sérieux de risquer une deuxième vague de contamination.

De plus je travaille dans un lycée avec internat hébergeant des adolescents en difficultés, je juge la reprise encore moins sérieuse. En effet ces ados sont souvent issus de milieux

très défavorisés et ne connaissent pas et ne respecteront pas les gestes barrières. Il ne faudrait pas revivre l'expérience du porte-avions Charles de Gaulle...



(...) Par ailleurs, en pratique, comment sera-t-il possible d'appliquer les mesures barrières dont la distanciation physique de 1 mètre lorsque l'on fait avancer un rang de 15 élèves (ma demi-classe de 31 élèves) ? Comment être sûr d'une non-contamination lorsque 15 élèves et 1 enseignant sont confinés dans une classe durant plusieurs heures ?

De même, est-ce réalisable d'obtenir d'élèves âgés de 3 à 10 ans (âge de la maternelle jusqu'au CM2) de respecter dans leurs jeux de cour une distance de 1 m entre eux ?

Comment faire respecter ces distances lorsque l'on est 5 enseignants dans une cour pour 170 élèves ? Même en dédoublant les récréations... Quelles mesures devons-nous prendre si un

Commentaires des enseignants

enfant tombe malade après cette "rentrée" du 11 mai? Les parents ne risquent-ils pas de nous rendre responsables de la contamination de leur enfant? Qui sera responsable si un enfant tombe malade du COVID avec complications? Quelle attitude devra-t-on avoir si un enfant arrive malade à l'école? Nous n'avons pas la formation ni le matériel médical pour évaluer si cet enfant sera porteur du virus...

En temps normal, il n'est pas rare que des parents envoient à l'école un enfant atteint de gastro ou de conjonctivite en disant "il allait bien ce matin"... Qu'en sera-t-il dans le cas de figure d'un enfant arrivant avec des symptômes de toux et dont les parents sont partis au travail? Autant d'interrogations qui me font craindre la réouverture des écoles le 11 mai 2020...



Proposition démagogique et qui va mettre encore plus en difficultés les familles par des contraintes matérielles et temporelles fortes.

Tout le monde est fatigué et doit gérer plusieurs casquettes à la fois... il serait préférable de donner des outils numériques fiables pour des cours et des évaluations de compétences.



(...) Certains adolescents ne maîtrisent pas leurs comportements et ne respectent pas les consignes en temps normal ; comment pouvons-nous croire qu'ils adopteront une autre attitude vis-à-vis du personnel et de leurs camarades? (Dans certains établissements!!!) En ce qui concerne le travail qui sera fait à cette date, en classe, je suis dubitative. Comme aucune sanction ne sera suivie d'effet, ceux qui transgresseront seront toujours gagnants et le virus avec.



Commentaires des enseignants

(...) Cela veut dire que tous les enfants ne pourront pas aller à l'école sur la journée ou même la semaine dans nos classe surchargées. Il faudra alors poursuivre la continuité pédagogique pour tous ceux qui ne viendront pas. Actuellement pour préparer 2 jours de travail pour mes élèves, cela me demande environ une journée de travail sans compter le suivi en appelant les parents qui se fait en plus. Je ne me vois donc pas en classe toute la journée et assurer en plus la continuité pour les autres élèves.

De plus, comme beaucoup d'enseignants, je suis moi-même parent et s'il faut gérer en plus le fait que mes enfants n'aillent pas tout le temps à l'école (solution de garde?) et garder un œil sur leur travail, cela devient mission impossible.



Je suis enseignante et je sais déjà par mes collègues qui ont assuré l'accueil des enfants de

soignants que la distanciation était impossible avec les enfants et que beaucoup d'entre eux manipulaient les masques voire les retiraient. Je pense que les élèves en difficultés scolaires ne seront pas aidés par un enseignement en présentiel mais à distance malgré tout ; les enfants en difficulté ont besoin de la présence de l'adulte à côté d'eux et non pas à 1 mètre voire davantage. De plus, je ne suis pas certaine qu'ils reviennent à l'école. En effet, beaucoup de parents auront peur et ces enfants-là étaient déjà ceux, pour la plupart dans ma classe, qui n'étaient pas présents la semaine avant le confinement parce que les parents craignaient une contamination par le coronavirus.

Je ne souhaite pas faire prendre de risques à ma famille après tous les efforts, gestes et comportements sanitaires que nous nous sommes imposés depuis 5 semaines. Mon mari a eu un cancer il y a plusieurs années. Il est en rémission mais malgré tout je le sais fragile.(...) Enfin, si le gouvernement s'inquiète pour

Commentaires des enseignants

l'apprentissage des enfants, il suffirait de nous retirer 2 semaines en juillet et août les 2 années à venir et 2 ou 3 jours par petites périodes de vacances (excepté Noël peut-être ?) et l'affaire serait réglée. C'est une question de choix!!(...)



(...) - Nous n'avons déjà pas de savon dans notre école sous prétexte de manque de budget et de gaspillage. La commune aura-t-elle tout à coup le budget pour du savon ?

- Dans la classe, il y a beaucoup de matériel à manipuler, d'enfants qui n'ont pas le matériel et qui doivent se les prêter en permanence. C'est impossible de tout nettoyer à chaque fois. On passerait notre temps à ne faire que ça. Les femmes de ménage étaient déjà en sous-effectif pour nettoyer les classes le soir. Là, on demande une hygiène irréprochable à cause du virus. Elles y arriveront encore moins!

- Les enseignants avec des enfants de moins de 16 ans, ne sont pas forcément dans l'école de

leurs enfants. Ce qui est mon cas. Si je dois aller travailler alors que l'école de mon fils est fermée, que dois-je faire ? Aller travailler ou garder mon fils mineur dont l'école est fermée?(...)



Mes enfants, et moi-même qui suis prof, risquons de contaminer mon mari, personne vulnérable.(...)

Mieux vaut préparer la rentrée de septembre. Arrêter de gérer la crise scolaire dans l'urgence, ce qui a montré ses limites, mais prendre enfin le temps de tout organiser avec efficacité.



(...) Donner le choix aux parents de mettre ou pas les enfants à l'école est encore plus creuser la fracture sociale. Qui va aller à l'école ? Les enfants d'un milieu social fragilisé par le contexte.



Commentaires des enseignants

Comment garder ses distances dans des salles, des couloirs, des cantines et des internats? Comment ne pas se contaminer avec du matériel : les claviers d'ordinateur, la photocopieuse, les photocopies, les copies, le matériel de travaux pratiques en physique-chimie ou en SVT? Comment nettoyer les salles après le passage d'élèves alors que même en temps ordinaire, il n'y a pas assez de personnel d'entretien et que certaines salles sont balayées 1 seule fois par semaine? (...)

Pourquoi prendre des risques là où la continuité pédagogique fonctionne?



(...) Nous allons devoir revoir toute notre organisation pour seulement 1 mois et demi de cours... l'école à distance a mis un certain temps à se mettre en place, les enfants ont pris leurs marques. Les plus jeunes vont devoir se réadapter, revivre une séparation avec leurs parents. Notre quotidien risque d'être compliqué : on nous parle de temps de classe diminué.

Comment faire pour jongler avec vie pro et vie familiale? Comment faire si nous avons plusieurs enfants et plusieurs emplois du temps? Comment faire si les grands-parents ne peuvent pas prendre le relais? (...)

Les enfants sensibles sont également anxieux, face à la maladie, face à un emploi du temps qui sera bouleversé. (...)

Trop de contradictions entre ce qui a été dit (enfants porteurs sains) et ce qu'on nous annonce maintenant : je ne fais plus confiance. (...)



Je suis enseignante, j'ai attrapé le Covid quelques jours après avoir été volontaire pour garder 6 enfants de soignants (qui n'avaient ni gants, ni masques, et qui évidemment ne respectaient pas les gestes barrières, c'est impossible). Cela a été mon seul contact avec l'extérieur depuis le 16 mars. Je suis actuellement sous surveillance médicale car toujours pas guérie. Et pourtant, je suis jeune

Commentaires des enseignants

et en grande forme, et j'ai respecté tous les gestes barrières autant que possible. Avant, je n'avais pas peur, aujourd'hui je suis tétanisée à l'idée d'y retourner (là-bas et ailleurs!) tant qu'il y aura encore un risque de l'attraper, et sans traitement/vaccin.



(...) C'est plus facile de faire respecter les bons gestes à des adultes dans les restaurants, les parcs, les lieux publics que pour les enfants en récréation, à la cantine et même en classe! C'est incompréhensible!



(...) Je tiens à préciser que je suis professeur de musique en conservatoire de musique, j'aime mon métier, et même si actuellement mes cours en vidéos ne peuvent remplacer l'interaction inhérente au face-à-face

pédagogique, je préférerais tout de même continuer à travailler de cette manière (qui m'occasionne un surcroît de travail sans être payée plus) jusqu'à fin juin et reprendre les cours en situation en septembre, comme l'ont décidé d'autres pays européens, ce afin de ne pas risquer d'être contaminée par le Covid-19, ou pire encore, contaminer quelqu'un. Mes missions sont certes de grande utilité publique, mais non vitales, ne prenons pas de risques inutiles!



Enseignante en petite section, je vois mal comment instaurer des gestes barrières à des enfants de 3 à 4 ans. Même sous forme de jeux, le respect des règles me semble compliqué à gérer. En maternelle, tout le matériel utilisé est mis en commun : coins jeux, crayons, feutres, pâte à modeler, légos, livres, boîtes de jeux... En petite section, les élèves doivent essentiellement manipuler! Comment nettoyer

Commentaires des enseignants

tous ces petits objets? Comment aider un élève en graphisme sans lui tenir la main? Si la reprise des cours doit se faire dans ces conditions, c'est de la garderie que l'on nous demande et non de l'enseignement! (...)



À ce jour, je ne sais pas comment on pourra organiser les cours de manière satisfaisante pour la santé de tous (personnels et élèves), mais aussi pour la pédagogie. Si l'on fait cours à des demi-groupes, cela supposera le double de travail : travail en présentiel pour ceux qui seront face à nous, et travail à distance pour le groupe qui restera à la maison. Si l'on prévoit des évaluations, il faudra faire des sujets en double (et ce n'est qu'un exemple).

De plus, quels élèves seront présents? Les plus en difficultés? Cela peut se concevoir. Mais pourquoi pénaliser les élèves les plus volontaires, qui se sont accrochés et qui ont aussi besoin d'être motivés? J'ai le sentiment que si l'on donne la priorité aux plus décrocheurs, on va

encore niveler par le bas... (...)

Dans tous les cas, nous ne sommes pas là pour servir de garderie. Il est urgent que l'on reconnaisse notre métier, ses spécificités et son intérêt à l'édification de la société! Elle en a bien besoin afin de repartir! (...)



Personnellement, je ne pense pas que cette épidémie justifie de paralyser tout un pays, mais les pouvoirs publics doivent être cohérents : si on estime dangereux d'aller au restaurant, aux spectacles, etc., ré-ouvrir les écoles est absurde, d'autant que les conditions sanitaires préconisées seront impossibles à appliquer, sauf dans de toutes petites structures. (...)

Il faut être honnête : la seule préoccupation des autorités est de "faire garderie". Je n'ai pas passé l'agrégation d'Histoire pour cela.

Par contre, que nous puissions (je parle ici en tant qu'enseignant), accéder à nos établissements pour utiliser certains équipements à des fins professionnelles, nous

Commentaires des enseignants

réunir entre collègues, ou rencontrer des élèves volontaires individuellement ou en tout petits groupes, serait beaucoup plus judicieux.



(...) Le télétravail a été concluant avec la majorité de mes élèves, un de mes élèves venait chercher avec sa maman le travail à faire pour la semaine, à l'école qui était un point relais.

Les parents ont même constaté que leur enfant avait beaucoup évolué pendant cette période en famille, ce qui ne me surprends pas.

Je suis donc pour continuer le télétravail avec en plus une assistance téléphonique ponctuelle pour quelques élèves qui le demandent afin de garder un lien avec les plus fragiles.(...)



Je suis enseignante en maternelle avec 23 enfants de 4 ans sans Atsem ! Déjà c'était dur lors du passage aux toilettes. Dans ces toilettes qui font 10 m2, il y a 8 toilettes, 2 urinoirs et un grand lavabo rectangle avec deux robinets. Depuis décembre nous n'avons plus de savon ni de papier !

Pour les apprentissages, quel que soit le nombre d'enfants, nous allons devoir désinfecter chaque cube, perle, poupée, livre...

C'est absolument inimaginable ! Et sans cantine, comment vont faire les parents, avec les présences alternées, pensez-vous que les employeurs vont se calquer à l'emploi du temps de l'école. En ce qui concerne les inégalités, en ce moment je travaille avec les familles d'un niveau social très bas mais ils sont très volontaires. Les seuls qui n'ont donné aucun signe de vie sont les mêmes qui déjà viennent à l'école quand ils veulent.

C'est vraiment affreux d'utiliser cette inégalité sociale comme prétexte car toute l'année, on doit se débrouiller. Personnellement, pour faire

Commentaires des enseignants

fonctionner, ma classe j'ai dépensé près de 2 000 € de mon propre argent.



(...)Comment étudier quand les trajets seront un stress? Manger à la cantine une angoisse? Aller aux toilettes vécu comme une prise de risques? Et on fait comment pour faire les expériences en physique-chimie? Les élèves ne touchent plus de matériel?!?

Tout cela me paraît ingérable et très stressant... Et pourtant, malgré les arguments, je ne suis pas au fond du gouffre des angoisses pour moi-même. J'ai passé un trimestre à dénouer les stress et querelles de la classe ou je suis professeure principale et j'avais instauré une ambiance de travail. Il faut de la sérénité pour pouvoir apprendre, avoir envie de venir à l'école...

L'annonce a été faite et derrière je ne vois pas (encore) l'organisation qu'on pourrait mettre en place, aucune consultation ou indication de nos

administrations... Je reste perplexe. Après, si le but c'est de faire des "vagues" de périodes de contagion pour réguler l'épidémie, là, je comprends mieux l'annonce.



(...) Au niveau des écoles, si la reprise doit vraiment se faire, pourquoi ne pas faire rentrer en priorité les enfants en danger au niveau familial, nous les connaissons au niveau des communes et des écoles. Favoriser la rentrée des enfants dont les 2 parents travaillent et ne peuvent pas faire de télétravail! Ceci afin d'éviter trop d'élèves dans les classes!

Je suis moi-même élu d'une ville du Sud de la France, en charge des affaires scolaires et professeur de lycée dans le général! Aux lycée et collège, pourquoi ne pas faire rentrer les élèves en difficultés pour justement les aider à passer dans le niveau supérieur, les bons élèves auront leur Bac et leur DNB, inutile d'encombrer les classes, autant apporter de l'aide à ceux

Commentaires des enseignants

qui en ont vraiment besoin! Il ne s'agit pas de stigmatiser les élèves, il s'agit de les aider à passer au niveau supérieur, nous sommes dans une période particulière où il me semble bon de prendre des décisions utiles!



(...) Je ne demande pas mieux que de retourner sur le terrain car au-delà de la fatigue et du surcroît de travail que me demande le télétravail, cette "continuité pédagogique" n'est qu'une roue de secours crevée qui comme chacun sait ne va que continuer à creuser une fois de plus le fossé entre ceux qui s'en sortent car toutes les conditions matérielles et humaines leurs sont favorables et ceux qui déjà en temps normal étaient au pied de la falaise!
(...)



(...) Je trouve que pour des petits cela peut même être traumatisant d'avoir autant de contraintes, de ne pas reconnaître la maîtresse sous son masque, de n'avoir que quelques copains...(...)



« NI POUR, NI CONTRE »

COMMENTAIRES DES PARENTS

Commentaires des parents

Je souhaite la reprise des cours mais à la condition que l'on soit en mesure de faire des tests de Coronavirus, et à ce jour nous ne savons pas si le 11 mai ce sera possible.

L'enseignement est meilleur à l'école qu'à la maison, les enfants ont besoin de lien social. Pour le télétravail ou le travail des parents, cela facilite un peu l'organisation.

Au primaire, j'imagine la reprise en divisant la classe en 2 groupes pour qu'il n'y ait qu'un enfant par table : 1 groupe le matin, 1 groupe l'après-midi, pas de cantine, ni garderie, les groupes sont toujours les mêmes pour ne pas multiplier les contacts.

Certes, l'enseignant ferait 2 fois le même cours... mais en se limitant uniquement aux matières "essentielles" : français, mathématiques, histoire géo.

Pour le collège/lycée, moitié cours à distance, moitié cours au collège avec masques et gants, comme nous les adultes... en divisant les classes de préférence. Les outils de cours à distance sont largement sous-utilisés dans le collège de

ma fille qui doit passer environ 1 à 2h par jour de classe à travailler actuellement...

Et pour les maternelles et les crèches, et bien à part pour les parents qui sont vraiment bloqués ou en crise à la maison, difficile d'imaginer la reprise. Il y a tellement de contacts à cet âge-là... (...)



Je ne connais pas les détails de cette réouverture des écoles et c'est pour cela que j'ai un avis mitigé.

Néanmoins, certaines régions de France sont actuellement peu touchées par rapport à d'autres et maintenir tout le monde confiné pendant des mois risque de ne pas servir à grand chose, si trop peu de personnes sont immunisées. (...)

Donc, en attendant, je pense qu'il faudrait envisager un déconfinement géré localement et au cas par cas, de sorte de :

- pour les personnes à risque, continuer à

Commentaires des parents

les préserver en maintenant les principes de distanciation sociale (malheureusement, il n'y a pas d'autre solution pour elles actuellement),
- pour les autres, permettre de reprendre, au moins partiellement, leurs activités professionnelles, tout en étant bien conscient qu'elles risqueront d'entrer en contact avec le virus mais que cela permettra aussi de former progressivement une barrière naturelle contre sa progression, au fur et à mesure que le nombre de personnes immunisées augmentera. Bien évidemment, le déconfinement ne devrait s'envisager qu'en organisant une surveillance très pointue de la capacité des centres de soins médicaux à traiter des nouveaux malades du Covid-19. C'est un point fondamental qui doit être réglé avant le déconfinement, de manière à pouvoir confiner de nouveau très rapidement les personnes si la charge des centres de soins devient trop importante.
Par analogie, cela revient à réguler une réaction en chaîne comme celle qui se déroule dans un réacteur de centrale nucléaire où l'on surveille

en permanence le niveau de température de la cuve pour éviter la perte de contrôle et l'explosion !

Mais l'analogie s'arrête là car il est plus facile de modéliser et de prévoir le comportement des particules élémentaires dans une cuve de réacteur que les comportements humains hors confinement...

Concernant le monde de l'enseignement, il est certain que le maintien du confinement jusqu'aux grandes vacances pose de très gros problèmes pour l'enseignement des cours, l'évaluation des étudiants et le passage des examens. En effet, on sait très bien que :

- certains élèves ne peuvent suivre correctement les cours à distance (zones blanches du numérique, absences d'équipements informatiques, environnement personnel défavorable aux études...). Et cela génère des inégalités sociales importantes.
- les évaluations réalisées à distance ne peuvent sincèrement remplacer les examens surveillés en classe !

Commentaires des parents

- le dernier trimestre de l'année scolaire coïncide, en principe, avec le passage de nombreux examens et concours qui sont déterminants pour l'avenir des jeunes. Pour toutes ces raisons, je comprends donc aussi le besoin impérieux de rouvrir les écoles avant la fin de l'année scolaire. Malheureusement, je crains qu'il n'y ait pas de solution miracle pour gérer cette fin d'année scolaire et que cela devra se faire "au mieux" en évitant surtout les sentiments d'injustice, car je pense qu'une des valeurs fondamentales que l'école doit inculquer à nos jeunes, dans cette société de consommation très destructrice de valeurs, est justement l'égalité de traitement.



Il faut raisonner au cas par cas. Dans certains cas, il ne faut pas rouvrir spécialement dans les quartiers sensibles. Cela serait aux régions en accord avec les maires de décider ou non et pas au gouvernement.

Trop de centralisations en France d'où des couacs dans l'application des lois (voir la distribution des masques où chacun fait n'importe quoi de son côté) (...)



« NI POUR, NI CONTRE »

COMMENTAIRES DES ENSEIGNANTS

Commentaires des enseignants

Il semble que toutes les conditions sanitaires ne puissent pas être réunies. Du coup, l'école pourrait d'ici la fin juin continuer comme une garderie améliorée pour les enfants des personnes ne pouvant pas faire autrement mais pour moi ne pas aller au-delà à moins de relancer dramatiquement l'épidémie. Dans ces conditions, avec un nombre restreint d'enfants, il devrait être possible d'assurer la sécurité de tous tout en permettant le redémarrage de l'activité économique du pays. En tant qu'enseignant, je répondrai présent à l'encadrement. En tant que parent, mon fils restera à la maison.



Je suis pour la réouverture des crèches et des collèges et lycées avec des petits groupes. Beaucoup plus réservée pour les maternelles et primaires, le port de masque est impossible voire dangereux à cet âge et les enseignants sont en 1ère ligne!
(Je suis pédiatre)



En tant que AESH d'un dispositif ULIS dans un collège REP plus, j'ai hâte de revoir les élèves que j'accompagne. Le confinement est compliqué pour eux, même si j'essaie de garder le contact avec eux. Je crains le retour car je suis à côté d'eux et la distance d'un mètre ne peut pas être appliquée. (...)



ANNEXES

Annexes

Répartition des réponses à la consultation

	Parents	Enseignants en poste
Pour	19,82%	16,83%
Contre	75,49%	76,61%
Ni pour, ni contre	4,69%	6,56%

La réponse des parents à la question
« Vos enfants reprendront-ils le chemin
de l'école à cette date ? »

	Oui	Non	Ne sait pas	Non concerné(e)
POUR	77,81%	2,60%	16,04%	3,54%
CONTRE	6,52%	64,32%	27,40%	1,77%
Ni pour, ni contre	56,40%	4,04%	35,73%	3,82%

La réponse des enseignants à la question
« Vos enfants reprendront-ils le chemin
de l'école à cette date ? »

	Oui	Non	Ne sait pas	Non concerné(e)
POUR	27,42%	2,69%	14,52%	55,38%
CONTRE	5,33%	29,19%	12,94%	52,54%
Ni pour, ni contre	10,71%	4,76%	20,24%	64,29%

Annexes

Les principaux arguments des **parents**
qui ont voté « **Pour** »

ARGUMENTS POUR	PARENTS
Il faut garantir les conditions sanitaires et apprendre à vivre avec le virus	49,05%
Lien social, effets psychologiques du confinement pour les enfants	34,69%
Inégalités sociales et scolaires ; violence intra famille	20,60%
L'enseignement est un métier, sans professeur cela ne marche pas	22,22%
Instruction obligatoire - continuité pédagogique indispensable	23,85%
La faible nocivité du virus et sa faible transmissibilité	20,87%
La crise économique conduira à une crise sociale plus grave encore (les parents doivent reprendre le travail)	26,83%
La nocivité des écrans est catastrophique	1,90%

Les principaux arguments des **enseignants**
qui ont voté « **Pour** »

ARGUMENTS POUR	ENSEIGNANTS
Il faut garantir les conditions sanitaires et apprendre à vivre avec le virus	49,57%
Lien social, effets psychologiques du confinement pour les enfants	23,48%
Inégalités sociales et scolaires; violence intra famille	28,70%
L'enseignement est un métier, sans professeur cela ne marche pas	25,22%
Instruction obligatoire - continuité pédagogique indispensable	26,09%
La faible nocivité du virus et sa faible transmissibilité	17,39%
La crise économique conduira à une crise sociale plus grave encore (les parents doivent reprendre le travail)	22,61%
La nocivité des écrans est catastrophique	1,74%

Annexes

Les principaux arguments des **parents** qui ont voté « **Contre** »

ARGUMENTS CONTRE	PARENTS
Peur d'être contaminée, crainte d'une recrudescence des cas	71,23%
Impossible de garantir la mise en place des mesures sanitaires	65,32%
Discrimination des enfants ayant des maladies chroniques, en surpoids, ...	4,56%
Reprise de la Cantine impensable ; récréation, périscolaire...	10,54%
Reprise des transports scolaires impensable	6,95%
Les familles demandent d'avoir le choix et donc que les cours à distance soient également maintenus	4,71%
L'organisation sera beaucoup trop compliquée à mettre en œuvre	15,10%
C'est une mesure économique qui est contraire aux mesures sanitaires	10,01%
Les apprentissages seront moins complets et moins suivis. Le niveau va encore baisser	3,44%

Les principaux arguments des **enseignants** qui ont voté « **Contre** »

ARGUMENTS CONTRE	ENSEIGNANTS
Peur d'être contaminée, crainte d'une recrudescence des cas	71,01%
Impossible de garantir la mise en place des mesures sanitaires	79,45%
Discrimination des enfants ayant des maladies chroniques, en surpoids, ...	2,94%
Reprise de la Cantine impensable ; récréation, périscolaire...	13,03%
Reprise des transports scolaires impensable	9,36%
Les familles demandent d'avoir le choix et donc que les cours à distance soient également maintenus	5,32%
L'organisation sera beaucoup trop compliquée à mettre en œuvre	28,62%
C'est une mesure économique qui est contraire aux mesures sanitaires	14,13%
Les apprentissages seront moins complets et moins suivis. Le niveau va encore baisser	6,79%

Annexes

Les principaux arguments des **parents**
qui ont voté «**Ni pour, ni contre**»

ARGUMENTS NI POUR NI CONTRE	PARENTS
Trop tôt pour se prononcer	17,70%
Pas compétent pour se prononcer	25,66%
Pour une ouverture des grandes classes	14,29%
Pour une ouverture pour les élèves en difficulté	9,73%
Pour une ouverture par zones/petits groupes	7,96%
Si les conditions le permettent (tests, etc.)	43,36%
Impossible de garantir la mise en place des mesures sanitaires	11,50%
Choix des parents	1,77%

Les principaux arguments des **enseignants**
qui ont voté «**Ni pour, ni contre**»

ARGUMENTS NI POUR NI CONTRE	ENSEIGNANTS
Trop tôt pour se prononcer	18,37%
Pas compétent pour se prononcer	8,16%
Pour une ouverture des grandes classes	0,00%
Pour une ouverture pour les élèves en difficulté	0,00%
Pour une ouverture par zones/ petits groupes	8,16%
Si les conditions le permettent (tests, etc.)	18,37%
Impossible de garantir la mise en place des mesures sanitaires	53,06%
Choix des parents	18,37%

Qui est SOS Éducation ?



SOS Éducation a été fondée en novembre 2001, suite aux résultats inquiétants des premières études internationales PISA sur **le niveau scolaire des jeunes français**.

Des citoyens rassemblés pour agir, créent SOS Éducation, **une association indépendante de tout mouvement politique, syndical et confessionnel**.

SOS Éducation est une association à **but non lucratif**, reconnue d'**intérêt général**, financée **exclusivement par la générosité de ses membres, des donateurs privés**. SOS Éducation ne reçoit **aucune subvention publique**.

SOS Éducation agit pour une école **sans violence** qui transmet **à tous les enfants les fondamentaux** du lire, écrire, compter et raisonner. Une école qui **développe le goût de l'effort** et du travail bien fait, et qui **cultive l'envie d'apprendre**. Une école qui **respecte ses professeurs**.

N'oubliez pas de partager les résultats de notre consultation sur les réseaux sociaux, pour que vos proches et vos collègues puissent en profiter eux aussi !



On vous a transféré les résultats de notre consultation ?
Inscrivez-vous à notre newsletter pour recevoir nos prochaines communications directement dans votre boîte e-mail !

JE M'INSCRIS

SOS 
Éducation